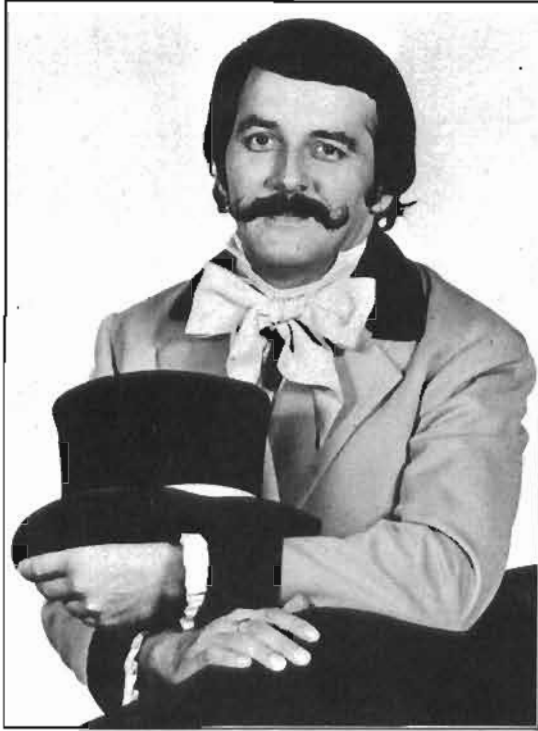


1876 FARNHAM 1976



100 ANS



Chers Citoyens, Citoyennes de Farnham,

1976 marque une étape importante dans l'histoire de notre ville. Nous entreprenons avec enthousiasme le deuxième siècle d'une incorporation de ville.

Farnham, centre nerveux du transport depuis sa fondation, s'adapte à l'ère de la technologie moderne et vivra, j'en suis persuadé, en harmonie avec l'évolution constante. Il faut prévoir encore des événements tristes durant le prochain cent ans. Nous croyons toutefois que le développement industriel, commercial, touristique et institutionnel de Farnham marquera le pas.

Le Comité du Bi-Centenaire (2076), pourra prétendre lire des pages glorieuses sur les activités de leurs ancêtres.

Les fêtes du Centenaire ont reflété la situation actuelle de notre cité et nous sommes fiers d'avoir présidé les festivités de reminiscences historiques.

Merci à nos ancêtres et à leurs descendants, à la population actuelle d'avoir permis à Farnham d'être ce qu'elle est, 100 ans après sa naissance.

André Côté, président
Comité des Fêtes du Centenaire



le conseil municipal; de gauche à droite; M. Gérard Pion, M. Conrad Blain,
M. Arthur Audette, M. Gilles Desrosiers, M. Georges Roy, M. Léopold Lague
M. J. Albany Richard.

Chers Citoyens,

Les générations futures conserveront certainement des exemplaires de cet album-souvenir. C'est dans cet esprit qu'est conçu un tel volume. Nous devons léguer des valeurs morales, nous devons aussi laisser l'empreinte de ce que fût la période 1876 à 1976. Pour ma part, je souhaite que chacun voit dans la réussite d'éditer le présent livre le reflet de l'esprit qui anime les Farnhamiens: Un esprit de générosité, de coopération et d'amitié.

J'exprime le voeu que tous ensemble, nous continuions à travailler à préparer l'avenir car en ce faisant, c'est un acte d'espérance, un acte de foi en Dieu, un acte de charité envers les générations futures qui jouiront des résultats alors que nous ne serons plus.

Gilles Desrosiers,
Le maire de Farnham.

Fellow Citizen

The future generations will certainly retain some of the souvenir albums. It is in that spirit such a volume was conceived. We must will some moral values, however we must also lease an imprint of what was the 1876 to 1976 period. As far as I am concerned, I hope that each and everyone sees in the succes of editing this present book the reflection of the spirit which lives in the citizén's of Farnham: A spirit of generosity, cooperation and friendship.

I wish that all of us together, we continue to work in preparing the future because in so doing, we act in hopefulness, belief in God, kindness towards the future generations who will benefit from the results when we shall all be departed.

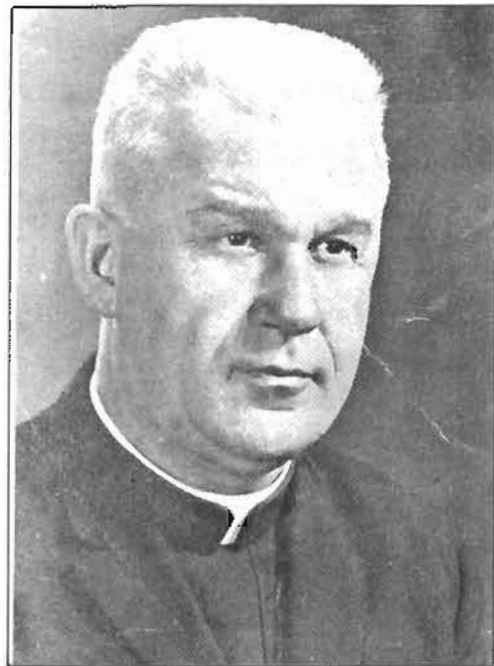
Gilles Desrosiers,
The Mayor of Farnham.

PAROISSE SAINT-FABIEN DE FARNHAM

Au début des années 50, un projet de division de la paroisse Saint-Romuald avait séjourné dans les bureaux de la chancellerie de l'évêché de Saint-Hyacinthe. L'étude en avait été poussée assez loin et prévoyait que toute la partie de la paroisse au sud des voies ferrées constituerait une nouvelle paroisse. Puis le projet fut mis en veilleuse pendant une dizaine d'année.

A l'automne 1961, devant diverses pressions de paroissiens intéressés, l'évêque de Saint-Hyacinthe demandait au curé de Saint-Romuald d'organiser un service eucharistique les dimanches et jours de fêtes à l'école Saint-Jacques pour les paroissiens des rues environnantes. Quelques mois plus tard, soit le 10 juillet 1962, l'évêque décrétait l'érection d'une desserte et nommait un desservant résidant, l'abbé Georges E. Houle.

Puis la procédure de fondation de la paroisse et de l'érection des édifices religieux, procédure assez compliquée d'ailleurs, suivit son cours normal. Le 5 septembre 1962: décret d'érection de la paroisse sous le patronage de Saint-Fabien, en souvenir de Mgr. Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe au moment de l'ordination du nouveau curé.



Georges Houle, curé de St-Fabien

Et c'est ainsi que le, 16 septembre 1962: le décret prend effet et l'abbé Georges E. Houle est nommé premier curé de la paroisse St-Fabien.



Eglise St-Fabien



Vue intérieure de l'église St-Fabien

PAROISSE ST-ROMUALD



Paul-Eugène Boucher, curé de la paroisse St-Romuald

Nous avons reçu en héritage une ville en pleine croissance: pour chacun de nous, cet héritage nous impose l'obligation de continuer de 'bâtir ensemble' une ville où il fera toujours bon d'y vivre. Pour cela, nous devons assurer à notre ville des conditions matérielles toujours meilleures, mais surtout nous devons tous avoir à cœur de vivre intensément le précepte du Seigneur: 'Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés'. Cet amour assurera chez nous la seule vraie fraternité qui rend les hommes heureux.

En ce jour centenaire de notre ville, c'est la grâce que je demande au Seigneur pour notre ville et ses citoyens.

Paul-Eugène Boucher, curé.
Paroisse St-Romuald de Farnham.

Bien chers Concitoyens de Farnham,

Aujourd'hui, notre ville a 100 ans! Tout au long de l'année, nous avons célébré notre Jubilé dans la joie.

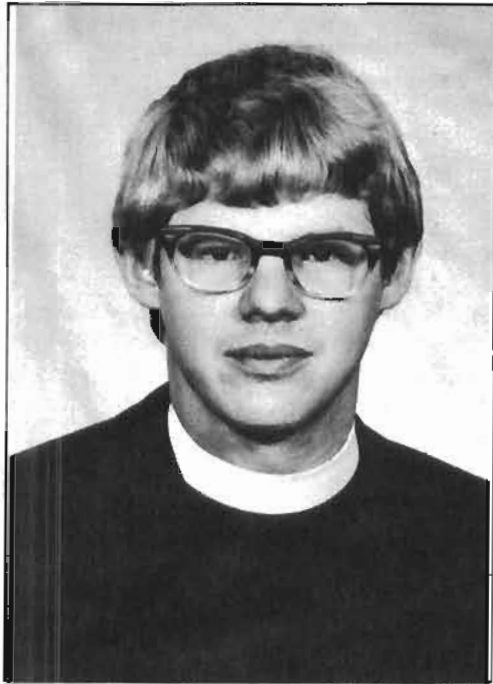
Nous avons dit merci au Seigneur pour ce beau coin de pays qui est nôtre et aussi pour toutes les grâces qu'il a si généreusement accordées à notre ville et à ses citoyens depuis 100 ans.

Nous avons aussi témoigné notre reconnaissance à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui ont bâti notre ville et qui nous ont légué en héritage cette ville que nous aimons.

Mais célébrer le centenaire de notre ville comporte pour nous, les citoyens d'aujourd'hui, des obligations et des engagements.



Eglise St-Romuald



Reverend Arthur Klassen, rector of St-James Parish

In 1857 Father Jones moved to Granby, and was succeeded by the Reverend Archibald Scarth, who having charge of the academy at Adamswille, lived there for a year before moving into the Rectory at Farnham. In 1859 he left to take up academic work at the university in Lennoxville, and was succeeded by the Reverend Thomas W. Musson, M.A., D.C.L. who remained in this parish for forty-two years.

Eleven years later, Canon Mussen, during whose Rectorship so much was accomplished, died and was succeeded by the Reverend William Harris. In 1917 the Reverend Canon R. Gordon Ascah, B.A., L.th, began a Rectorship which was to last forty-one years. In January 1964 the Rector, the Reverend R. Bruce Baker, M.A., S.T.B., came to the parish after a three year curacy at the Church of St. John the Divine, Montreal. In 1969 Reverend Baker was replaced by Father Burgess. In 1974 Reverend Arthur Klassen the present rector, was appointed.

Present Church Officers include:

Rector's Warden - Chesley Coultas
Peoples's Warden - Norman Hoskin
Vestry Clerck - Helen Coultas
Treasurer - Cliff Hedley

HISTORY OF THE ANGLICAN PARISH OF ST. JAMES THE APOSTLE FARNHAM TO 1976

In the year 1847, the parish of Farnham was opened as a mission under the leadership of the Reverend William Jones. Previous to this date the Reverend J. Johnson had celebrated the English Liturgy in Cook's Hotel.

On June, 1849, the Right Reverend Johosaphat Mountain consecrated the Church which has been built from funds raised in England by the Reverend James Jones, and distributed among the parishes of Bedford, Stanbridge East and Farnham. The site of the Church had been donated by Colonel James Allsopp, of Cap Sante, near Quebec, and through the efforts of Sir N.T. Galt, the British American Land Company had given fifty acres of woodland to the south of the church property.

The funds raised in England by Father Jones also provided for the building of a Rectory, with an additional two thousand dollars set aside as the first parochial endowment in this Diocese.

HISTOIRE DE FARNHAM

Le centenaire d'une ville marque un évènement historique important et suscite chez plusieurs d'entre nous, Farnhamiens, un désir de fouiller notre histoire. Pour mieux comprendre ce dernier siècle d'évolution, il faut d'abord reculer davantage dans le temps et se laisser guider par la vie de nos pionniers et les évènements qui ont contribué à faire qu'en 1876, Farnham a acquis le statut de ville.

Lorsque la Nouvelle-France passa sous l'aïlégance de la couronne britannique en 1763, la région qui constitue aujourd'hui les Cantons de l'Est n'avait pas encore été ouverte à la colonisation. En effet, la limite des seigneuries concédées par le régime français s'étendait le long d'une ligne rejoignant approximativement la tête de la Baie Missisquoi à St-Hyacinthe. Au sud de cette ligne et jusqu'aux colonies de la Nouvelle-Angleterre, seuls St-Armand, érigé en seigneurie en 1748, et le poste de traite Les-Grandes-Fourches (devenu aujourd'hui Sherbrooke) témoignaient de la présence française.

Les autorités anglaises envoyèrent tôt des expéditions de reconnaissance dans les terres inoccupées au sud des seigneuries. Mais elles se gardèrent de favoriser leur peuplement. Une zone-tampon entre le Canada et les colonies américaines en rébellion leur semblait nécessaire à la fois par souci militaire et pour éviter la contagion de la fièvre révolutionnaire.

Toutefois, l'indépendance américaine fit évoluer cette situation. Dès 1783, un premier groupe de loyalistes s'établirent dans les environs de la Baie Missisquoi. D'autres suivirent. Ces nouveaux venus s'installèrent, par la force des choses, sur des terres qui n'avaient pas été concédées. Le gouvernement réagit finalement et ordonna, en 1791, l'ouverture de la contrée qui s'étendait au sud des seigneuries.

Par arpentage, on découpa alors 93 cantons, destinés à être concédés en roture libre et commune.

CONCESSION DU CANTON

Le premier canton concédé fut celui de Dunham en 1796. Quant à celui de Farnham, il fut érigé par une proclamation en date du 22 octobre 1798. Ses limites étaient au sud les cantons de Dunham et de Stanbridge, à l'est le canton de Brome, au nord le canton de Granby et la seigneurie de Sabrevois.

Si la partie est du canton fut concédée dès 1798 à Samuel Gale et ses associés, il faut attendre 1805 pour que des concessions soient octroyées dans la partie ouest. La plus importante revint en 1809 à George Allsopp pour les loyaux services rendus au gouvernement. Toutefois, cette concession ne sera réclamée qu'en 1840 par ses héritiers.

On peut établir aujourd'hui que des gens entreprenants s'étaient installés, comme occupants, dans la partie ouest du canton avant même qu'une seule concession n'y soit accordée. Cette occupation illégale des terres était fréquente à l'époque, d'autant plus que les propriétaires du sol résidaient rarement sur leur concession. La chose donna lieu quelques fois à des procès ou à des expulsions, mais dans la plupart des cas, l'occupant finissait par acheter de son propriétaire légitime l'endroit qu'il avait défriché.

PIONNIERS DE LA PREMIERE HEURE

La tradition fait de Jos. Higgins, originaire des Etats-Unis le premier habitant du territoire qui nous occupe. Il serait arrivé en 1805. Dans les deux

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



Les Epiceries André Côté Inc.

Ouvert 7 Jours de 8 A.M. à 11 P.M.
EPICERIE — BIÈRE — CIDRE
Viandes Froides

130 sud, rue Jacques Cartier, Farnham 293-6943

décennies suivantes, un certain nombre de colons se fixèrent, surtout sur la rivière. Mais ces établissements coupaient à peine l'étendue sauvage que constituait encore la région. En 1825, le site actuel de Farnham ne comptait que trois cabanes en rondins de bois.

Toutefois, les possibilités étaient présentes: de magnifiques forêts, un gibier abondant, la rivière avec sa force énergétique. De plus, des routes, plus ou moins carrossables selon les saisons il est vrai, traversaient déjà la partie ouest du canton.

Durant cette même époque, tel que nous le révèle les registres de St-Césaire d'où ils étaient déservis, plusieurs familles francophones venant du nord et de l'ouest s'établirent sur différentes parties du canton: la plupart toutefois dans le voisinage de la rivière Yamaska, là où elle offrait les sites les plus avantageux pour l'opération des moulins.

L'historien Bouchette écrivait au commencement du XIXe siècle: «La surface du terrain de West Farnham est comparativement plate et unie; la plus forte part du bois qui y croissait originairement; le pin, l'hêtre, l'orme et l'érable se trouve dans la partie sud; les bois d'espèces inférieures, à l'ouest, dans les endroits marécageux.»

PREMIERS MOULINS

En 1827, John Bowher bâtit sur l'emplacement actuel de notre ville une grande scierie qu'il exploita de concert avec son frère, Henry. Ce moulin habitait deux grandes scies perpendiculaires et deux scies à bardeaux. Une deuxième scierie fut érigée par la suite.



Vue du premier pont sur la rivière Yamaska

A cette époque, une meule fut installée dans un moulin à scie; il faut attendre 1840 pour voir l'établissement d'un moulin à farine, propriété de M. LaFontaine.

Cinq années plus tard en 1845, M. Cook construisit un moulin à farine passé successivement de la famille Cook à la famille Meigs en 1858, et finalement la compagnie Berthiaume & Lanoue en fit l'acquisition. En 1908, M. J.D. Berthiaume acheta la part de M. Lanoue et forma la firme Berthiaume & Fils; à la mort de M. J.D. Berthiaume, le moulin passa aux mains de ses fils Maurice et Paul-Émile qui formèrent la compagnie Berthiaume & Frères. Il y a environ 26 ans on abandonna l'ancien moulin, qui fut démoli en 1957, et on s'installa à l'angle des rues Hôtel-de-ville et Meigs près d'une voie ferrée. La compagnie se spécialise dans l'achat et la vente de la farine, du sucre et diverses moulées. Le moulin a été agrandi trois fois. Leur commerce s'étendait dans tous les Cantons de l'est.

La tradition fixe à l'année 1849 la construction du premier pont sur la rivière Yamaska, à Farnham.

Vue du moulin à farine de M. Berthiaume et de la digue



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



TÉL. (514) 293-3354

BONBONS SUCRAFT LTÉE.
SUCRAFT CANDIES LTD.

JOHN ILESLIE SMITH
PRÉSIDENT

1135 E. MAGENTA,
FARNHAM, QUE
J2N 2R4

Les Bonbons Sucraft Limitée est une nouvelle compagnie établie à Farnham depuis juillet dernier dont monsieur John Leslie Smith est le président. Cette compagnie emploie environ 20 femmes et hommes qui manufacturent 12,000 livres de bonbons réglisse par jour. Ce produit sera vendu au Canada et aux États-Unis. Farnham a été choisi par la compagnie pour la bonne réputation de ses citoyens et pour sa localisation. Nous en profitons pour remercier Les Aménagements Industriels de Farnham ainsi que tous les marchands de leur accueil et de leur collaboration.

DEVELOPPEMENT DU VILLAGE

Le recensement de 1831 pour le bas-Canada indique pour le canton de Farnham une population totale de 1,314 personnes. En cette année, même si de nouveaux arrivants s'étaient installés dans les environs de la ville actuelle le site de cette dernière ne compte toujours que 2 scieries, un magasin et quatre habitations.

La construction en 1835-1836 de la voie ferrée Laprairie-St-Jean eut une répercussion heureuse pour l'avenir de Farnham. En effet, une nouvelle route pour diligences fut établie, à partir du terminus ferroviaire de St-Jean, vers Farnham, Churchville, Brome Bolton jusqu'à Georgeville par Coop's Ferry sur le lac Memphrémagog. La diligence utilisée était de type Concord, emportait 18 personnes et requérait 4 ou 6 chevaux selon les saisons. Un gué lui permettait de traverser la rivière Yamaska approximativement où se trouve le pont actuel.

Les témoignages que nous possédons de cette première époque concluent à la présence, vers 1845, d'une communauté déjà solidement enracinée. Les années du début du siècle avaient été dures. Le difficile labeur du défrichage, les bêtes sauvages, les insectes, l'isolement avaient été le lot des premiers arrivés. Mais depuis, l'industrie du bois était devenue florissante, les relations avec Montréal continuelles. Du canton partaient, par attelages de chevaux et charriots, de la potasse, du beurre, du fromage, des oeufs et des patates. De la ville arrivaient le sel, la farine, des ustensiles et des outils.

Il est amusant, aujourd'hui de constater les prix alors en vigueur pour ces produits: les oeufs 0.07 à 0.08 la douzaine, une vache: \$10.00, un mouton: \$1.00 un porc: \$0.25 à \$1.00. Par ailleurs les denrées importées étaient extrêmement chères: le sucre brun: \$0.12 à \$0.15 la livre, le thé: \$0.50 à \$1.00 la livre.

Le 1er juillet 1845, par ordonnance gouvernementale, toute la partie ouest du canton est érigée en municipalité. West-Farnham comprend alors les territoires actuels de Rainville, Farnham et une partie de celui de Ste-Sabine.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

DEVELOPPEMENT DES PAROISSES

Plusieurs années s'écoulèrent avant que les colons puissent avoir des églises chez eux. Durant cette première période les protestants durent vraisemblablement fréquenter les églises du East Farnham tandis que les catholiques avaient à se rendre à Ste-Marie, plus tard à St-Césaire et enfin à Ste-Brigide.

Les méthodistes furent les premiers à se bâtir une église vers 1842. Les Episcopaliens firent de même en 1847, suivis, quelques années plus tard, des presbytériens.



Temple de l'église unie du Canada.



FARNHAM — Rue Saint-Joseph — Eglise méthodiste
St-Joseph st. — Methodist church
Eglise Méthodiste, rue Saint-Joseph

**Clinique Dentaire,
Olivier Trépanier**



Eglise Anglicane, coin Principale et St-Charles

La construction de la première chapelle catholique ne put se réaliser qu'à la suite de longues démarches auprès des autorités religieuses et des difficultés de toutes sortes. Depuis que l'un des colons en formula la demande au curé de St-Césaire, en 1843, il s'est passé près de quinze années avant que les catholiques de Farnham aient pu se rassembler dans leur chapelle. Le premier curé, Joseph Dallaire, arriva en septembre 1850. Érigée canoniquement le 31 octobre 1851, la paroisse de St-Romuald de Farnham fut reconnue civilement le 14 juillet 1854.



Procession de la Fête Dieu sur la rue Dupuis



Maison Lupien, rue Jacques Cartier, actuel maison de M. Roland Emond

FARNHAM, CENTRE FERROVIAIRE

[La présente partie regroupera l'ensemble de l'histoire ferroviaire de Farnham. Nous reviendrons aux années 1860 par la suite].

L'arrivée des chemins de fer signifia pour le village le début d'un âge nouveau.

La construction de la voie ferrée débuta en 1858 avec un pont sur le Richelieu et prolongea le chemin de fer jusqu'à Farnham ouest, en passant par Ste-Brigide et St-Grégoire. Pendant que la construction progressait vers Granby et Waterloo le service fut inauguré entre St-Jean et Farnham et le premier train entra dans Farnham le 1er janvier 1859. Le 31 Décembre de la même année la section suivante fut ouverte jusqu'à Granby.

Pendant 12 ans Farnham fut adéquatement desservie par la S.S. et C. Ry. mais la ville commença à grandir et d'autres intérêts ferroviaires se présentèrent avec l'incorporation du South Eastern Railway, qui devait faire une jonction entre cette ville et la ligne internationale près de Newport.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

Jules Bélisle & Cie.

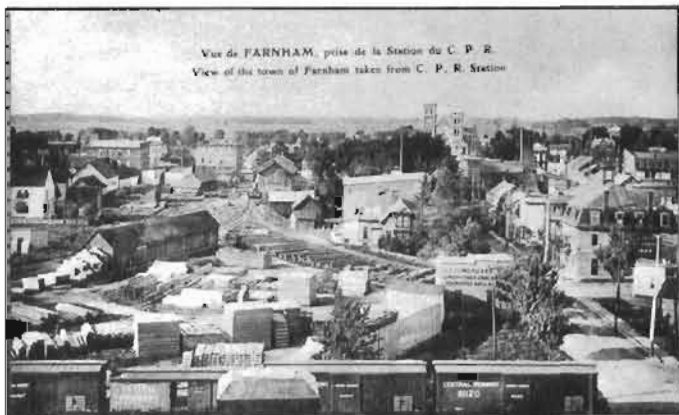
Comptable Agréé - Chartered Accountant

346 est, rue Principale, Farnham Tél.: 293-5441

Farnham devint le quartier général du South Eastern Railway et une station en brique de plusieurs étages et un bureau général furent bâtis ainsi que plusieurs installations pour les engins. Le South Eastern a ouvert sa première ligne en 1871. En 1873 le S.E.R. avec des subsides américains, arriva à Newport et fit une liaison avec le Connecticut et Passumpsic Rivers Railroad Company. Avec l'ouverture du South Eastern, Farnham devint le but pour d'autres chemins de fer. En 1877 le Montréal, Portland et Boston fut ouvert de Longueuil, à Frelighsburg en passant par Farnham. Ce chemin de fer était sous le contrôle du South Eastern Railway et donnait au S.E.R. une liaison jusqu'à Montréal.

Des lignes s'orientaient maintenant dans les cinq directions: St-Jean, Montréal, Granby, Newport et Frelighsburg.

Gare du C.P.R. rue Victoria



Vue de Farnham, prise de la Station du C.P.R.

Au début des années 1880 LE C.P.R. acquiert le contrôle de la South Eastern Railway. Par cette acquisition, on a fait face à une expansion des lignes de chemins de fer déjà existantes dans l'est. Cependant le trans-continental ne sera complété qu'en 1885 au moment où le C.P.R. pense à une ligne directe à travers le Maine jusqu'au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse. Trajet qui sera plus court que tout autre existant déjà. C'est vers ces mêmes années, soit en 1887, que le C.P.R. construit une voie de Montréal à Farnham, en passant par St-Jean et Iberville.

Avec l'arrivé du C.P.R. Farnham, le petit village de campagne devient une ville achalandée avec les bruits de trains qui rappellent constamment à ses habitants d'ou vient leur prospérité.

Ce ne fut pas avant 1925 que les premières réductions de voies furent faites sur les lignes desservant Farnham.



Atelier de réparation du C.P.R.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

Rémi Pageau, B.A.L.L.L.
Notaire



C.P.R. Roundhouse, Farnham P.Q.
Vue intérieure de la cours de réparation du C.P.R.



Gare du C.P.R., rue Victoria

DU VILLAGE A LA VILLE

Reprenant le développement chronologique là où nous l'avions laissé, autour des années 1860, on constate que l'expansion se poursuit à un rythme accéléré. En 1862, le village de Farnham est détaché de la partie ouest du canton. Quelques années plus tard, lors du recensement de 1871, la population du village totalise, 1,317 personnes alors qu'environ le même nombre habite la campagne environnante. Puis en 1876, le village est érigé en ville. C'est le 26 décembre de cette année que fut sanctionné cet acte de la législature Provinciale. L'acte d'incorporation fut amendé dix ans plus tard, c'est-à-dire le 21 juin 1886, puis refondu le 10 mars 1899.



Engin accidenté



Cours de triage du C.P.R.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

293-3877

Me. Alain Gauthier,
Avocat

223 est, rue Principale

Farnham, Qué.

NOUVELLE EGLISE

La chapelle ne correspondait plus aux besoins de la population grandissante. Dès 1860, les procédures avaient déjà été entreprises et les travaux de construction d'une nouvelle église débutèrent bientôt. Ce n'est qu'après plusieurs années d'attente que, le 23 février 1865, le nouveau temple fut consacré.



Eglise St-Romuald en construction



FONDATION DU COUVEN, DU COLLEGE ET DE L'HOSPICE

Monsieur l'abbé J.B. Veronneau, alors curé de la paroisse, songeait depuis longtemps aux moyens à prendre pour donner aux enfants qui lui étaient confiés des institutions religieuses qui assureraient leur éducation. Le 25 octobre 1873, c'est la fondation du couvent de la Présentation de Marie et quelques années plus tard celle du Collège St-Romuald. Les premiers moments du développement de ces institutions sont relatés, dans la présente publication, sous la rubrique «milieu scolaire».

A cette même époque, soit en 1876, la ville de Farnham manifeste également son accueil à trois soeurs de la charité venues de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Ces trois religieuses devront trouver l'indispensable et c'est en face d'une extrême pauvreté que débutera leur oeuvre: ce fut, dans notre ville, la naissance de l'hospice Ste-Elisabeth. Quelques pensionnaires furent acceptés à partir de 1878. L'édifice fut agrandi par la suite et la chapelle restaurée en 1907.



Hôpital de Farnham



Hôpital de Farnham

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



SUPER MARCHÉ METRO

425 rue St. Pierre, Farnham, Que.

Au soir du 25 octobre 1916, la maison était dévorée par les flammes; vingt-sept personnes y perdirent la vie. En attendant la nouvelle construction qui devint habitable en 1921, les religieuses trouvèrent refuge au couvent de la Présentation et au collège St-Romuald.

FARNHAM RAVAGE PAR LES FEUX

En plus de la destruction par le feu du premier collège St-Romuald et de l'hospice Ste-Elisabeth qui surviendront plus tard, deux autres catastrophes ont eu des conséquences très néfastes pour le développement de Farnham.

C'est d'abord l'église St-Romuald qui est rasée par les flammes en 1901. Le lendemain du désastre un journaliste en décrit ainsi les circonstances: «L'église catholique de cette ville a été complètement détruite par le feu, sur les trois heures de l'après-midi, hier.

Les vases sacrés, ainsi que les reliques et pierres sacrées ont été sauvées avec les ornements.

Voici dans quelles circonstances ce triste événement qui jette un voile sombre sur notre ville, est arrivé.

Depuis quelques jours, MM. Philie et Fortier étaient à poser du papier goudronné entre la voûte et la couverture de l'église. On se servait de fanaux pour se donner de la lumière. L'ouvrage était terminé et l'on se préparait à descendre, lorsque l'un des fanaux fut renversé, et une explosion terrible s'ensuivit. En quelques minutes les flammes s'élançaient par l'ouverture du clocher.

Les deux ouvriers parvinrent à s'échapper on ne sait comment.

Avant de s'esquiver, l'un d'eux s'élança pour saisir la corde de la cloche et donner l'alarme, mais, à son grand désespoir, il s'aperçut que la corde était brûlée.

Les pompiers arrivèrent un peu en retard sur les lieux, mais ils firent des efforts inouïs pour arrêter les progrès de l'incendie. Ce fut en vain, la chaleur intense les empêchant de s'approcher des murs de l'église.

Toute la population, tant catholique que protestante, montra beaucoup de bonne volonté et même fit preuve de beaucoup de dévouement.

Les pertes sont évaluées de quarante à cinquante mille dollars, avec une assurance d'à peu près dix-huit mille dollars. Heureusement que le Rév. M. Laflamme, curé de la paroisse eut la bonne idée d'augmenter, il y a deux mois, cette assurance de \$10,000.

Au moment où je vous écris, les pompiers sont encore sur les lieux, lançant des déluges d'eau pour tâcher d'éteindre le feu. C'est une perte pour notre jeune ville qui, en si peu d'années, a tant fait pour les établissements religieux, comme parachever l'église et construire un couvent, un des plus importants du diocèse.

Un hôpital qui fait le refuge de nos délaissés, ainsi que de ceux des paroisses environnantes, un magnifique collège sous la direction des révérends Frères Ste-Croix, etc.

Le Rév. M. Laflamme, qui n'est arrivé ici que depuis quelques mois, se voit affligé d'une dure épreuve. Les citoyens se sont empressés d'aller lui offrir leurs sympathies. En lui, la congrégation a trouvé un prêtre stoïque et énergique tout à fait résigné à la volonté de la Divine Providence.

Les Révérends MM. Desnoyers et Robichaud, vicaires, ont tenu la même attitude digne.

L'église était en pierre solide, avec une façade en pierre de taille, couverte en ferblanc. Elle était de style gothique.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

77 rue principale e. Farnham,

293-5763

**FARNHAM NETTOYEUR ENR
DRY CLEANING REGD**

J. Vallée. prop.

**Pressage
réparation
Lavage de chemises**

Quelques années plus tard, en 1909, la ville de Farnham subit à nouveau une pénible épreuve: le feu ravagea une partie du centre-ville: la rue du Dépôt, la rue Principale, des rues Meigs à St-Vincent. Il fallut donc recommencer ou à peu près, ce qui avait été élevé au prix d'un labeur collectif, endetter la communauté et reprendre un essor qui s'avéra lent.

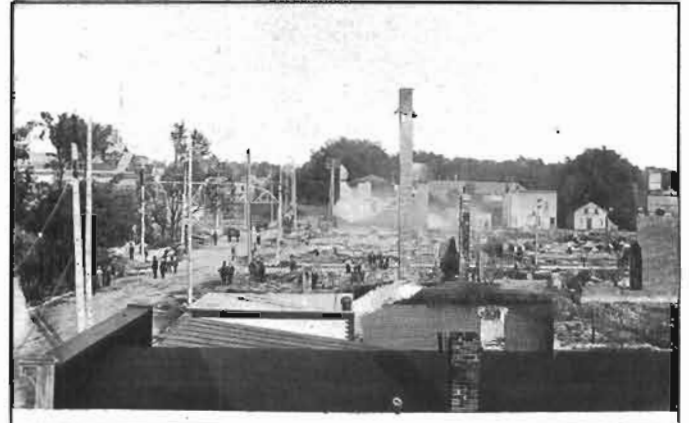
Le 31 juillet 1911, vers 11 heures du soir, le feu ravagea tout le centre de la ville des deux côtés de la rue Principale; du côté nord, du pont jusqu'à l'ancienne demeure de M. Meigs, aujourd'hui propriété de M. Trépanier; du côté sud, de la rue Saint-Vincent jusqu'à la rue Meigs. Furent rasés l'Hôtel de Ville, le marché, le bureau de poste, presque tous les magasins et cinq des onze hôtels de la ville: le Montcalm, à l'emplacement du Montcalm actuel, Le Farnham sur l'emplacement du marché, le Whiskey Town sur l'emplacement de l'ancien bureau de poste, le Brodeur et le Balmoral côte à côte sur l'emplacement actuel de la Banque Canadienne Nationale, au coin des rues Principale et Hôtel-de-ville.

Les autres hôtels étaient l'hôtel Thétrault au coin des rues Principale et Jacques-Cartier, deux hôtels face à face à la rencontre des rues Meigs et Saint-Pierre, dont le Martin actuel, Le Windsor sur l'emplacement du terrain de Baseball, le Farnham actuel, au coin des rues Hôtel-de-ville et Saint-Joseph, et le plus gros, construit par M. Napoléon Pollender en 1884 qui, d'American Hotel, est devenu l'hôtel Albion et aujourd'hui l'Hôtel Plaza.

L'année suivante, le collège brûlait, et en 1916, c'était l'hospice. L'ère des grands feux commence donc en 1901 avec l'incendie de l'église et se termine en 1916 avec l'incendie de l'hospice.



Rue Principale: vue du pont



Vue du feu sur la rue Principale entre le pont et la Banque de Commerce



Vue après le feu, quadrilatère Hôtel de Ville, Principale et St-Vincent

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

TÉLÉPHONE (514) 293-5657

DUTILLY, ROBERT ET ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS — CHARTERED ACCOUNTANTS

Jean-Guy Robert, c.a.

540 EST, RUE PRINCIPALE, FARNHAM QUÉ J2N 1M1

TÉLÉPHONE (514) 293-5657

DUTILLY, ROBERT ET ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS — CHARTERED ACCOUNTANTS

René Dutilly, c.a.

540 EST, RUE PRINCIPALE, FARNHAM QUÉ J2N 1M1



Rue Principale entre l'ancienne Caisse Populaire et le pont

DU TOURNANT DU SIECLE A MAINTENANT

En l'espace de quelques décennies, un petit centre agricole, comme les Cantons de l'Est en comptaient tant, avait acquis le statut d'une jeune ville prospère et dynamique, centre ferroviaire en même temps qu'industriel.

La population était passée de 1,317 en 1871 à 2,000 en 1881 pour atteindre plus de 4,000 au tournant du siècle. Les témoignages d'alors décrivent la ville comme présentant un aspect moderne pour l'époque. On y comptait 4 écoles, 4 églises, 4 compagnies ferroviaires, plusieurs compagnies dont The C.P.R. Shops



Farnham vue du Pont

qui employait 500 hommes et The Canada Wood Manufacturing Company qui en avait 150 à son service. Les magasins étaient en nombre suffisant de même que les hôtels. Les citoyens jouissaient des services d'électricité, d'eau et d'égoûts. Les rues étaient bordées de trottoirs.



Rue Yamaska

Cet essor remarquable connût au début du présent siècle quelques déboires. La concurrence qui s'exerçait dans le domaine du rail aboutit à l'absorption par le C.P. et le C.N. des compagnies secondaires. Le C.P.R. déménagea en 1909 vers Montréal ses usines de réparation et de construction de matériel roulant, laissant à une nombreuse main-d'oeuvre le choix entre le départ de la ville où le chômage. A la même époque, comme déjà mentionné, une série d'incendies détruisit le centre-ville et les principales institutions religieuses. Commença alors pour Farnham une période de stagnation qui est bien reflétée par l'évolution de sa population: elle est de 3,343 en 1921, de 4,205 en 1931 et de 4,055 en 1941. Malgré tout, les autorités municipales réussirent durant ces décennies à installer dans la ville quelques nouvelles industries, pas toujours à des conditions avantageuses il est vrai.

La guerre et l'activité accrue du camp militaire suscitèrent une période propice au commerce. Par la suite, la ville a connu une croissance en relation avec les progrès de l'industrialisation. En 1959, avec une population de 6,089 âmes, Farnham se vit accorder le statut de cité.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

293-4284

J.L. AUCLAIR MEUBLES
Le plus grand Centre D'escompte de la région

160 est, rue Principale, Farnham, Qué.

293-3188

TISSUS PIERRETTE ENR.
Coupons - Draperie - Patrons
Laine Phildar

Pierrette DeLadurantaye 138 rue Principale
Farnham, Qué.

Géographiquement parlant, Farnham est admirablement bien située pour tous genres d'industrie. Le système routier qui y conduit ou qui en sort, le réseau ferroviaire dont elle est le centre, les moyens de transport par eau qui sont à une faible distance, par la voie du canal de Chambly et du fleuve St-Laurent, situés respectivement à 15 et 40 milles de Farnham, ainsi que son accomodation par voie aérienne, lui assurent un service extraordinaire de transport de tous genres. En effet, en ce qui concerne l'aviation, un terrain d'atterrissage a été établi à Magenta, à environ 1 mille de la ville, et l'aéroport de St-Hubert n'en est éloigné que de 30 milles.

Notons que s'est manifesté, depuis une quinzaine d'années un renouveau dans les équipements sociaux et scolaires. Il en sera fait état ailleurs dans cette publication.

L'avenir de Farnham: Une infrastructure industrielle de base existe. Les moyens de communication sont abondants. Croissance ou stabilisation au niveau actuel. Les deux voies représentent des défis qui ne doivent pas s'adresser qu'aux seuls administrateurs de la Cité. Car c'est de l'ensemble de sa population que dépend avant tout la vitalité d'une ville.

FARNHAM CITY

The history of Farnham goes back to the early colonization of the Eastern Townships by the American Loyalists at the beginning of the XIX century (more specifically).

Farnham Township was surveyed and registered by Land Surveyor Théo. Dépencière, and was granted to Mr. John Jones on May 3rd, 1792. This petitioner, to whom the government had already granted more than 4,000 acres of the Township, discouraged his associates from settling immediately since, except for the Yamaska River, there were no means of communication at the time.

The municipal history of Farnham began with the incorporation of the Municipality of the Township of Farnham on July 1st, 1845, (Proclamation dated June 18, 1845, under 8 Victoria, chapter 40).

Photo ci-dessous; vue aérienne de la ville de Farnham



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

455 EST RUE YAMASKA FARNHAM, QUE.

**CENTRE LOCAL DE SERVICES
COMMUNAUTAIRES DE FARNHAM
C.L.S.C.**

Tél.: 293-3622

Le soir: 372-5522

TEL.: (514) 293-4334

TEL.: (514) 293-4946

**GERARD HARBEC INC.
MARCHAND DE GRAINS ET CIMENT**

200 nord, rue Comeau, Farnham

This municipality ceased to exist on September 1st, 1847, following the sanction of the third municipal act (general) (10/11 Victoria, chapter 7), which replaced local municipalities by county municipalities.

On July 1st, 1855, a new municipal statute was put into force «Lower Canada Municipal and Road Act of 1855» (18 Victoria, chapter 100); this provided that any parish or any township with a population of 300 inhabitants became a municipality pleno jure. In 1852, the Township of Farnham which then had a population of 3,300 inhabitants, had been divided into two parts by the delimitation of the electoral districts of Missisquoi and Brome.

The 1855 municipal statute also specified that any part of a township had to have a population of 300 inhabitants in order to become a municipality.

Consequently, the west part of the Township of Farnham was erected pleno jure on July 1st, 1855. On the 1st of January, 1862, part of its territory was detached to constitute the 'Municipality of the Village of West Farnham'. (Proclamation: The Canada Gazette 1861, p. 969).

The Village of West Farnham developed to such an extent as a commercial and small-business center that in 1876 the municipal council applied to the Legislative Assembly for incorporation into a town by special statute. The Act 40 Victoria, chapter 47, was assented to by the Legislature on December 28, 1876. (Copy attached.)

The charter of the Town of Farnham was consolidated in 1899 (S.Q. 1899, chapter 65), and amended many times afterwards; Farnham became the 'City of Farnham' in 1956 (S.Q. 1956/57/, chapter 93).

The following books can be consulted in reference to the origin and evolution of Farnham:

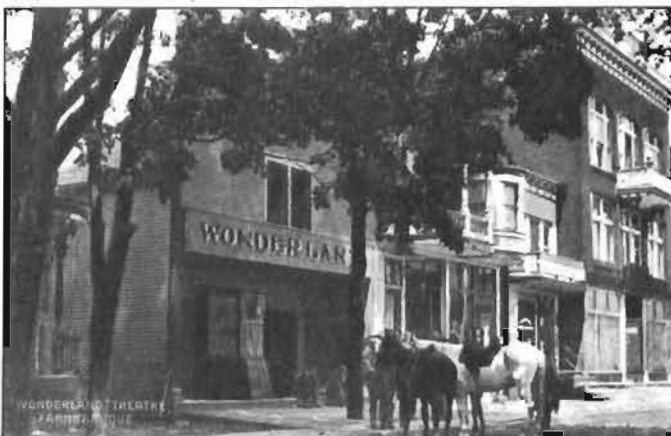
Noyes, J.P. - Canadian Loyalists & Early Settlers in the District of Bedford. Missisquoi His. Soc., vol. 111, 1903, p. 90-107.

Missisquoi - County Historical Society...Report of the...
With papers & items of local interest...
1906-1913, 5 vol.



Café Lowell, actuel L.G. Chaussures

Théâtre Wonderland, actuel théâtre Rialto



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

COOPERATIVE DES POMICULTEURS
DU QUEBEC

APPLE GROWER'S COOPERATIVE

ABBOTSFORD, QUE FARNHAM, QUE.
FRANKLIN CENTRE, QUE.
FRELIGHSBURG, QUE.

TEL.: 293-4948

EPICERIE LACHAPPELLE

490 PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Services Publics

L'EPOQUE HEROIQUE DU SERVICE DES INCENDIES

Comme il a été relaté à plusieurs endroits dans cet album, Farnham n'a pas été épargné par les feux. Non pas que la ville ne possédait pas l'équipement nécessaire pour l'époque mais plutôt question de malchance. Il paraît donc légitime de manifester une pointe de curiosité sur le fonctionnement et l'équipement de ce qu'étaient alors les pompiers...à chevaux.

Pour satisfaire notre curiosité, l'idée nous est venue de rencontrer monsieur Adélaré Blain qui, avec monsieur Théodore Ménard est l'une des deux personnes encore vivantes du groupe apparaissant sur la photo plus-bas datant de 1920. Adélaré Blain, tout en ayant toujours travaillé pour la ville, a également été au service des incendies pendant plus de cinquante ans. Parmi tant d'autres, la famille Ouellette s'est également illustrée dans ce domaine avec plus d'un siècle de service, comme nous l'affirme Jean-Paul, l'un des fils qui a succédé au père. Ces gens sont donc bien placés pour nous parler de ce sujet.



En se rapportant au début du siècle, avant l'utilisation des chevaux, l'équipement était réduit à sa plus grande simplicité: des boyaux enroulés sur l'essieu d'une petite charrette et une pompe manuelle opérée par quatre hommes. L'eau était alors véhiculée dans des tuyaux de bois enfouis sous terre et circulait par la seule force de gravité.

A partir de 1920, une nouvelle époque débutait avec l'utilisation des chevaux et la pompe à vapeur. La caserne des pompiers était sous la responsabilité d'une seule personne permanente dont les fonctions étaient de s'assurer du nombre suffisant et de la formation des volontaires, de l'entretien de l'équipement et du dressage des chevaux. Le Chef s'occupait également des travaux de voirie.



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

VOTRE JOURNAL

L'AVENIR DE BROME-MISSISQUOI

A VOTRE SERVICE

Claude Poulin, directeur



Super Marché Laguë Inc.

1250, RUE AIKMAN,

FARNHAM QUE. J2N 1T5

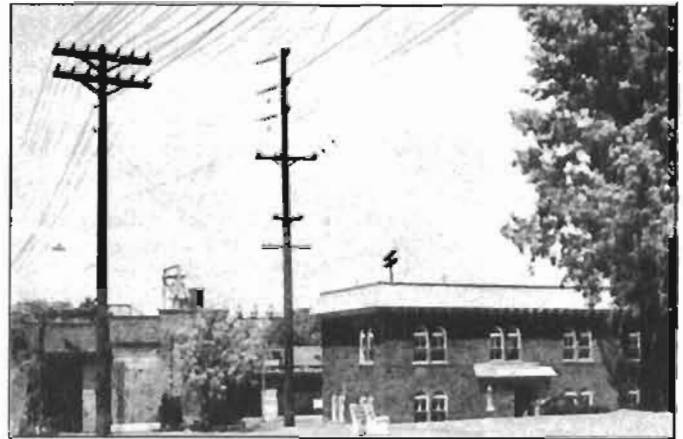
Dès l'annonce d'un feu, la première tâche à accomplir était de rassembler les volontaires; avant celle de l'hôtel de ville, c'était la cloche de l'église anglicane qui donnait l'alarme. Lorsqu'il arrivait que le conducteur d'une locomotive apercevait le feu le premier, il le signalait par les trois coups habituels d'une traverse suivis de petits coups longtemps répétés; toutes les autres locomotives l'imitaient et c'était comme le chant d'une longue plainte annonçant le danger.

Si le feu ne pouvait être localisé à vue, les volontaires se rendaient d'abord à la caserne pour savoir ensuite où se diriger.

Au signal, les chevaux bien dressés se plaçaient immédiatement d'eux-mêmes sous leur attelage qui était suspendu. Ils étaient fringants comme s'ils avaient voulu donner du courage à l'homme. Ils attendaient la gueule ouverte, qu'on leur installe le mors et qu'on boucle les deux courroies. Il ne fallait ordinairement pas plus de deux minutes pour que les trois voitures soient prêtes au départ. L'une des voitures portait la pompe et les deux autres, les boyaux et les échelles; la plus longue atteignait soixante pieds, en plusieurs sections et était lourde, semble-t-il. Des chevaux bien dressés étaient un atout important dans cet exercice de vitesse. On raconte qu'un jour, l'un de ces chevaux était attelé à un tombereau et utilisé pour des travaux de voirie; dès qu'il entendit l'alarme, il partit comme une flèche jusqu'à la caserne, laissant son conducteur en plein milieu du champ.

Leur instinct était tellement développé pour cette tâche qu'ils se dirigeaient d'eux-mêmes à l'endroit du sinistre, même s'il s'agissait d'une fausse alerte. On n'a jamais trop su comment expliquer ça, affirme-t-on. Le rôle du conducteur consistait surtout à aider les chevaux à ne pas tomber lors de cette course effrénée. Dans la nuit, cette chevauchée devenait un spectacle: des milliers d'étincelles s'échappaient de leurs sabots au contact de la pierre. A ce rythme, ils ne pouvaient courir guère plus d'un mille, ce qui pouvait couvrir, à l'époque, toute l'étendue de la ville de Farnham.

Ceux qui nous ont raconté ces événements, l'ont fait avec beaucoup d'émotion dans la voix. C'était une époque où il ne s'agissait pas seulement d'un travail à accomplir mais d'un service où la solidarité était la règle d'or.



Bâtiment de l'aqueduc et usine de filtration.

Services Culturels

En 1936, Farnham se vit attribuer un de ses plus beaux édifices: le bureau de poste et des douanes. Le courrier arrivait d'abord par train, mais depuis quelques années, il est transportée par camion.



Ancien bureau de poste, coin St-Vincent et Principale.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

(514)293-4310

LES ECURIES FARNHAM
J.L. CLEROUX & FILS, prop.
SERVICES SANITAIRE ET INDUSTRIEL

400 Rang Clark, Farnham

J. Albany Richard
Président du Conseil
Forestiers Canadiens, Société d'Assurance-Vie



347 Est Rue St. Hilaire
Farnham, P.Q.
Téléphone (514) 293-5682

LA BIBLIOTHEQUE DE FARNHAM INC.

La Bibliothèque de Farnham, institution bilingue, est l'œuvre d'un groupe de citoyens actifs, entreprise sous les auspices de la Home and School Association, sous la direction de Madame Muriel Wallace, lesquels ont travaillé en étroite collaboration avec les autorités municipales. En 1958, elle obtient sa charte qui lui confère le statut de bibliothèque associée. Monsieur Jean Gauthier est le premier à occuper le poste président du Comité de direction, fonction qu'il remplira jusqu'en 1972. 1959 sera une année remplie d'activités: aménagement du local fourni par la Ville, mobilisation des fonds, collecte des livres etc.

C'est une équipe composée uniquement de bénévoles, à des Anglophones et à des Francophones, qu'on doit l'entière réalisation de ce projet. Leurs efforts sont couronnés de succès le 15 janvier 1959, date de l'ouverture de la bibliothèque qui est inaugurée officiellement le 7 février 1959. Parmi les dignitaires présents à la cérémonie d'inauguration, il y avait quelques représentants d'organismes paroissiaux, scolaires et communautaires, le docteur Jean-Louis Cardin, maire de la ville, l'honorable Jean-Jacques Bertrand et M. Heward Graffey, les députés provincial et fédéral du comté; mentionnons également les deux conférenciers invités soit, Madame Cécile Saint-Jorre, présidente de l'Association des bibliothèques du Québec et le professeur H.R.C. Avison, directeur du Service d'éducation permanente de l'université McGill, lequel procède à l'inauguration officielle.

Au Cours des deux premières années, la survie est pénible financièrement parlant, car la somme des dons recueillis, soit \$1,190. sert essentiellement à financer la rénovation du local, la fabrication des rayons, l'achat du mobilier, et des fournitures nécessaires à la mise en état des livres rassemblés. Les revenus tirés du modeste tarif d'abonnement sont insuffisants. A l'automne 1960, il fallait donc faire appel au Conseil municipal, lequel octroie une première subvention de \$1,000., montant qui sera augmenté au fil des ans, si bien que nous bénéficions maintenant de \$3,500. En Avril 1961, la Commission des bibliothèques du Québec verse un premier subside de \$600. et depuis, a continué à nous appuyer financièrement, le montant variant chaque fois.

Le nombre d'abonnés ne cessant de croître, il fallait embaucher une auxiliaire à temps partiel. De 1960 à 1968, Mademoiselle Nora Finnegan occupera ce poste. Madame Lina Patch lui succède; à sa nomination on décide de prolonger l'horaire de travail de façon à lui permettre d'accomplir une plus large part des travaux courants inhérents à l'administration d'une bibliothèque (cataloguer, couvrir, réparer les livres etc.). La Bibliothèque a toujours largement bénéficié de l'appui de chaque Conseil municipal; en plus d'accorder une subvention annuellement, le Conseil a fait agrandir le local, et veille constamment à son entretien (peinture au besoin, etc.).

Des nouveautés dans nombre de domaines sont à la disposition des membres et les étudiants peuvent consulter des ouvrages de référence afin de compléter leur recherche. Par année de 25,000 à 30,000 livres sont en circulation.

Traduction de Carol Patch-Neveu, B. Fr.

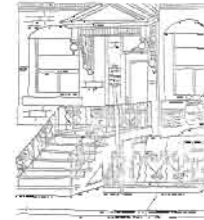
Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

LG	CHAUSSURES L.G. LTEE
	200, PRINCIPALE, FARNHAM, P.Q.
DISTRIBUTEUR GROS ET DETAIL SPÉCIALITÉ: SACS A MAIN POUR DAMES	
GUY JODOIN, président	Tél.: 293-4306

THE FARNHAM PUBLIC LIBRARY INC.

Farnham's bilingual Library was founded by a group of interested citizens under the auspices of The Home & School Ass'n., directed by Mrs. Muriel Wallace, and in close co-operation with the Municipal authorities. The charter to operate as Associate Library was obtained in 1958, and Mr. Jean Gauthier was elected the first President, continuing to serve in that capacity until 1972. The following year was fully occupied with work necessary to prepare the premises furnished by the City, raising money, collecting books, etc.

All work on the project was voluntary, and Both French and English contributed towards the successful opening on January 15, 1959, with the official opening taking place on February 7, 1959. This was attended by representatives of the Church, School and service organizations, Mayor J.L. Cardin, md., and members of the City council. Also present were the Hon. J.J. Bertrand, mpp., and Mr. Heward Graffey, mp. Guest speakers were Mme Cécile Saint-Jorre, President of the Quebec Library Association, and Professor H.R.C. Avison, Director of Adult Education Services, McGill University, who declared the Library officially open.



Dessin: Robert Comeau

The first two years were difficult financially as the sum of \$1,190. originally raised was expended on the renovation of the premises, bookshelves, furniture and necessary supplies for the processing of books collected. The small membership fee charged proved insufficient, and the Council was approached in the fall of 1960. An initial grant of \$1,000. was allotted; this has been increased over the years until it now amounts to \$3,500. In April 1961, the Quebec Library Commission made its first grant of \$600., and has contributed in varying amounts in the succeeding years.

Membership increased over the years, and it was found necessary to engage a part-time assistant. Miss Nora Finnegan served from 1960-68, succeeded by Mrs. Lina Patch whose hours of employment were extended, enabling her to assume a much greater share of the routine work involved in the operation of the Library. Successive City Councils have given strong support to the Library; in addition to a yearly grant, the original premises have been enlarged and periodic repainting has been done.

The members are kept up-to-date with the latest books, and the students are furnished with resource material for their studies. Book circulation ranges between 25,000 and 30,000 yearly.

Written by Mrs. Muriel Wallace.

FARNHAM, QUE.	restaurant (514) 293-4534 motel (514) 293-3666
RESTAURANT OPÉRA	(Farnham) Inc.
Salle de réception: Le Castillon Bar-Salon: La Barrique	
MOTEL LE PIGEONNIER	M. Gaudet.

Equipeement Sportif

FARNHAM, A L'AVANT-GARDE DU DEVELOPPEMENT DES SPORTS.

Si l'on regarde le développement actuel des sports au pays, on est loin de se douter que Farnham est le berceau du baseball organisé ... au Canada. Et pourtant, c'est bien vrai, comme s'en souviennent les moins jeunes et comme en témoigne l'un de nos concitoyens, monsieur Arthur Lussier. C'est avec grand plaisir que celui-ci relate ses activités sportives; il s'est surtout mis en vedette au baseball même s'il était également un joueur de hockey et de tennis de bon calibre. Comme tous les jeunes du temps, c'est au collège qu'il a appris les rudiments du sport.

Laissons-lui la parole:

«Je peux vous dire que le baseball a été lancé au pays ici même à Farnham, vers 1895, par les frères Sainte-Croix en collaboration avec Joe Page, un Américain qui travaillait ici à la gare. Page a lancé le baseball avec les 'BOOMERS' ou vagabonds comme on les appelait dans le temps. Je persiste à dire que c'est à Farnham qu'à eu lieu la première joute de baseball organisé».

Voilà une affirmation qui ne peut laisser personne indifférent. «C'est à Farnham que sont arrivés les premiers joueurs de couleur, en 1919. La batterie était formée de lanceur Charlie Calvert et d'un receveur nommé Chappie. Ces deux joueurs venaient des Red Cap de Philadelphie. Les autres clubs de la ligue ne tardèrent pas à imiter Farnham.

Arthur Lussier a aussi connu les belles années du club de Farnham qui évoluait dans la grosse Ligue Provinciale en 1950. La plupart d'entre nous se souviennent de cette époque où la population de Farnham et des environs se réunissait sur les estrades du stade. Malgré cette participation active, Farnham n'a pu maintenir son adhésion à la ligue provinciale à cause des coûts d'opération trop élevés pour son bassin de population.



Stade municipal



CLUB BALLE MOLLE ADELARD LAPOINTE: Oscar Loisselle, 3ième gauche rangée arrière, Ernest Perrin 4ième gauche rangée arrière, M. Coderre, 3ième de gauche rangée avant, Roméo Gariépy, 4ième de gauche rangée avant

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

180 OUEST, RUE PRINCIPALE • FARNHAM

Imprimerie Farnham Inc.

Tel (514) 293-5500

Tél.: (514) 293-6050

ROGER TRUDEAU
PHARMACIEN

285, E. Principale, Farnham, P.Q.

BOUTIQUE BUDGET
Vêtements Unisex

381 est, rue Principale
Hashim Rahill

Farnham, Qué.

Notre concitoyen parle aussi du hockey qui a toujours été populaire dans notre ville. «La première patinoire que Farnham a possédée se trouvait où sont maintenant les frères Beauregard plombiers. Par la suite, on a déménagé au Parc municipal, au terrain de l'actuel stade de baseball et finalement derrière le stationnement de l'hôtel Montcalm. Aujourd'hui, nous avons notre aréna.»

Nous pouvons donc affirmer notre fierté d'avoir été à l'avant-garde du développement des sports.



Patinoire du Collège St-Romuald



Palais des Sports



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

SALON GENDRON-LACOSTE-MARTEL	
222 Principale, est	Farnham, Qué.
BIJOUTERIE NADON Denis A. Duguay, prop.	
Tél.: 293-4659	341 est, rue Principale, Farnham

353 Hôtel de ville	Farnham
HOTEL FARNHAM Chambres - Taverne - Grill	
Prop. Bernard Fontaine	Tél.: 293-6018
LUCILLE DIOTTE DEPANNEUR	
324 rue Principale est	Farnham, Qué.

SERVICE MUNICIPAL DES LOISIRS ET DES PARCS

Les loisirs de Farnham ont débuté en 1958 avec un groupe d'adultes qui se sont unis pour mettre sur pied des loisirs pour adolescents.

De ce groupe de pionniers, nous viennent, les facilités, les aménagements de terrain dont nous bénéficions actuellement.

1958 ° Lettres patentes ont été acceptées à Québec le 3 juillet 1958 créant l'Oeuvre des Terrains de Jeux et les loisirs de Farnham Inc. (O.T.J.L.). Les réquérants étaient, Guy Laroche, médecin, Roger Nadon, marchand, Marc Trépanier, dentiste, tous de Farnham.

OBJETS ° De réunir comme membre les enfants, les jeunes gens et les adultes. Créer, maintenir et administrer un organisme de loisirs, développer, encourager et coordonner toutes sortes d'activités éducatives pour le bien-être spirituel et corporel des membres et à ces fins accomplir tout acte nécessaire et utile. Aménager et entretenir des lieux et locaux comprenant une centrale, des terrains de jeux équipés et toute autre construction accessoire tel que piscine.

1960 ° Construction de la piscine St-Bruno.

1966 ° Demande est adressée à Québec pour que le nom de l'Oeuvre des Terrains de Jeux et Loisirs de Farnham soit changé en celui de 'Les Loisirs de Farnham Inc.'

1967 ° Inauguration du Centre Culturel
Edifice à caractère culturel pour marquer d'une façon permanente le centenaire de la Confédération.

1968 ° Construction de la piscine St-Bruno.

1970 ° Municipalisation des Loisirs.

Inauguration du Palais des Sports.
Formation d'un comité du Hockey Mineur.
1er Président: M. Fernand Roy.

Formation d'un comité du Patinage Artistique.
1er Président: M. Mario Lafond.

1971 ° Formation de la Commission Municipale des Loisirs.
1er Président: M. Jean Louis Beauchamp.

1972 ° Signature de l'entente protocolaire entre la Cité de Farnham et la Commission Scolaire Régionale Honoré-Mercier pour l'échange de locaux et aménagement de terrains.

1976 ° Commission Consultative aux Sports et aux Loisirs.
1er Président: M. Jean Guy Durivage.

Le Service Municipal des Loisirs et des Parcs rend hommage, en cette année du Centenaire, à tous ceux et celles qui ont oeuvrés de près ou de loin dans le domaine des loisirs de Farnham.



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

Tél.: [514] 293-4302

MEUNIER ELECTRIQUE ENRG.
Guy Meunier, prop.

354 rue St. Vincent, Farnham, Qué.

FARNHAM NEWS ENRG.

392 est, Principale, Farnham

TEL.: 293-6288

MADEMOISELLE LINGERIE ENRG.
347 rue Principale - Farnham, Qué.

Tél.: [514] 293-6629

MERCERIE SIMON INC.
349 rue Principale - Farnham -Qué.

149 rue Desjardins

LE SALON DE CHAUSSURES
NORMAND ARCAND INC.

Farnham

Tél.: 293-4360

Equipement médico - socio - légal

LE CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES.

Avant même d'ouvrir ses portes en 1974, le C.L.S.C. de Farnham, avait déjà sa petite histoire. En juin 68, le docteur Rouville Beaudin formula une requête auprès du ministère pour obtenir un hôpital dans notre ville. Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que la population manifestait le besoin de services plus développés. Cette requête fut refusée étant donné qu'il existait deux hôpitaux à proximité, soit celui de St-Jean et de Cowansville. En octobre 1970 un nouveau rapport est remis au M.A.S. qui reconsidère la question et préconise alors l'implantation d'un C.L.S.C. A partir de ce moment, il fallut environ deux ans pour étudier les besoins prioritaires de la région et obtenir la charte. C'est ainsi que le 29 avril 1974, le C.L.S.C. offrait ses premiers services.

Aujourd'hui le C.L.S.C. a développé une gamme importante de services en collaboration avec la population. Son but premier vise surtout à améliorer la qualité de vie et ce à travers des programmes médicaux et sociaux.

Equipement et Services pour le 3ième âge

LE CENTRE D'ACCUEIL

LES FOYERS FARNHAM INC.

L'histoire de la Ville de Farnham ne peut s'écrire sans souligner le passage chez-nous des Soeurs Grises de St-Hyacinthe et l'oeuvre accomplie chez-nous par ces filles de la Charité.

Prenons le temps nécessaire pour relater certains faits pour imaginer davantage des moments historiques de notre petite histoire.

L'histoire comporte 3 étapes importantes:

1876 à 1916 - 1916 à 1976 - 1976

La première construction qui fut détruite par les flammes en 1916 et qui entraîna la mort de 22 personnes et une dizaine de blessés. Le quotidien 'La Presse' du jeudi, 26 octobre 1916 consacrait sa première page pour couvrir l'évènement et en voici le mot-à-mot :

DRAMATIQUE INCENDIE A FARNHAM

L'hôpital Sainte Elizabeth devient la proie des flammes et sa destruction donne lieu à d'horribles scènes'. 'de nombreuses personnes manquent à l'appel'. 'Des malades se précipitent du troisième étage sur le pavé.'

Il y a un fait à souligner et dont plusieurs se souviennent, c'est que l'hospice était identifié comme Hôpital et nous retrouvons face au foyer actuel une rue portant le nom de 'rue de l'hôpital'. Revenons à ce mois d'octobre 1916, et toujours dans le quotidien 'La Presse.'

On attribue le désastre à une cheminée défectueuse. Origines de l'institution détruite.

PERTES DE \$100,000.00

L'affreux désastre qui vient de la frapper, a tellement affolé la population de Farnham, qu'il est pratiquement impossible de se procurer des rapports complets sur le nombre de ceux qui ont perdu la vie dans l'incendie de l'hôpital Sainte Elizabeth. Le nombre des manquants est considérable à l'heure qu'il est, on parle même de quarante; mais, il est plus que probable que ce chiffre sera réduit notablement lorsque l'on aura fait le dénom-

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

230 rue principale, Est	Farnham
CAMPING A L'OMBRE DES SAULES Chaloupes - Canots - Location de pédalos	
Prop. Laurent Ouellette	
390 Hôtel de ville	
CLINIQUE MEDICALE FARNHAM	
Jean Pomerleau - 293-4252 Guy Laroche - 293-6788	
Yvan Martin 293-6651 Jean Lavigne 293-5578	

236 rue Principale est	Farnham
RESTAURANT TERMINAL Repas complet	
tél.: 293-6940	
1930	1976
JACQUES DUQUETTE MERCERIE POUR HOMMES	
391 Hotel de ville,	Farnham, Que

brement de ceux qui ont été hospitalisés dans certaines maisons de la ville et particulièrement au couvent des religieuses de la Présentation de Marie. Les pertes s'élèvent à \$100,000.00 avec seulement \$35,000.00 d'assurance. Farnham - L'hôpital Sainte Elizabeth, propriété des Soeurs Grises est l'un des superbes monuments qui faisaient l'orgueil de notre petite ville a été réduit en ruines hier au soir, par un incendie qui semble devoir être attribué à une cheminée défectueuse. Plusieurs malades ont été ensevelis sous les débris et une quinzaine de vieillards et d'enfants sérieusement blessés en sautant par les fenêtres du troisième étage où se trouvaient les dortoirs.

PRISONNIERS DES FLAMMES:

L'incendie s'est déclaré un peu après huit heures et les flammes se sont propagées avec une telle rapidité que les nombreux patients n'ont pu se frayer un chemin par les différents escaliers. Dès que le cri d'alarme eut été lancé, les religieuses se portèrent au secours de leurs malades, mais déjà une âcre fumée envahissait les corridors et seules quelques unes purent les atteindre.

SCENES D'HORREUR

A ce moment une scène d'horreur indescriptible se déroulait dans les dortoirs du troisième étage. L'alarme avait été immédiatement donnée à l'hôtel de ville, mais avant que les pompiers sous les ordres du chef A. Brazeau aient pu atteindre le théâtre du sinistre la panique s'empara des vieillards qui se trouvaient pris dans une fourrière. Plusieurs surpris par les flammes envahissantes, avaient pu se traîner jusqu'aux fenêtres et appelaient au secours. Devant l'impuissance de la foule à répondre à ces cris déchirants quelques uns déjà brûlés légèrement ou à demi asphyxiés, se précipitèrent par ces fenêtres, sur le pavé dur. Cet exemple fut immédiatement suivi par plusieurs enfants qui se trouvaient aussi captifs dans la fournaise ardente.

UN SAUT PERILLEUX

La foule horrifiée se précipita pour les relever. Fait étrange, aucun n'a été tué dans ces sauts périlleux mais par contre, une quinzaine ont été sérieusement blessés. Des citoyens charitables se chargèrent immédiatement d'en prendre soin. Plusieurs furent transportés chez M.A.E. D'Artois marchand et ancien maire de Farnham ou des soins pressés leurs furent prodigués, tandis que d'autres étaient dirigés vers le couvent des religieuses de la Présentation de Marie.


TOUT UN QUARTIER MENACE

Le vent du sud soufflait alors en tempête propageant rapidement l'incendie qui menaçait de détruire tout le quartier. Le chef Roy fit demander l'aide des pompiers de Saint-Jean mais à l'arrivée de ces derniers malheureusement il n'était plus possible de sauver quoi que ce soit de l'hôpital qui déjà tombait en ruines. Les efforts des nouveaux arrivants ont été impuissants à sauver les dépendances qui ont aussi été complètement rasées.

UNE PERTE COMPLETE

Aucun meuble n'a pu être sauvé de l'édifice. La chose aurait peut-être pu s'effectuer au début de l'incendie, mais les religieuses comme les citoyens avaient concentré leurs efforts au sauvetage des patients. Seules les archives de l'institution ont pu être sorties de la maison. Malgré tous les efforts de l'abbé Edmond Descelles curé de Farnham, les Saintes Espèces et les vases sacrés qui se trouvaient dans la chapelle, n'ont pu être sauvés. A plusieurs reprises l'abbé Descelles tenta de passer à travers les flammes pour atteindre la chapelle mais chaque fois, il fut repoussé par les flammes.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

 <p>Jean Paul Couture AVOCAT</p>	<p>389 est, rue Principale, Farnham, Qué. Tél.: 514-293-4414</p>
<p>293-5726</p> <p>JEAN GAUTHIER, O.D. OPTOMÉTRISTE</p>	
<p>361 EST, RUE PRINCIPALE FARNHAM, QUÉ</p>	

<p>RICHELIEU LINOLEUMS INC.</p>	
<p>368, sud Jacques-Cartier St-Jean, Tél.: 346-9988</p>	<p>1691, est rue Principale Farnham Tél.: 293-6638</p>
<p>TEL. 293-5705</p>	
<p>Jules Blais BOUCHER - EPICIER - LICENCIÉ</p>	
<p>34 RANG MAGENTA FARNHAM, P.Q.</p>	

L'AIDE DE SAINT-JEAN

Les pompiers de la ville de Saint-Jean sont arrivés ici vers neuf heures et quart et ont grandement contribué à arrêter le progrès de l'incendie qui menaçait quelques maisons environnantes. Le chef A. Brazeau et M.A. Roy, surintendant des travaux de la ville, avaient pris charge des pompiers qui combattaient les flammes de l'hôpital, tandis que les pompiers tentaient d'arrêter les progrès du côté des autres dépendances de l'institution.

PROFONDE CONSTERNATION

On comprend que ce nouveau désastre ait jeté la population de Farnham dans la consternation. Après la destruction de l'église paroissiale il y a quelques années, et celle du collège, il y a cinq ans, le sinistre de la nuit dernière a jeté une émotion intense sur toute la ville. Les fouilles dans les ruines encore fumantes sont très hasardeuses, cependant elles sont poursuivies par nos pompiers avec autant de rapidité que possible. A tout instant, un mur qui s'écroule ou une poutre qui s'effondre mettent leur vie en danger. Aucun cadavre n'a encore été découvert mais néanmoins un relevé de la liste des

patients qui se trouvaient à l'hôpital au moment de la catastrophe, indique qu'une quarantaine manquait encore à l'appel. Comme un certain nombre de malades et de blessés ont été, durant la nuit, transportés dans différentes maisons privées de la ville, on conserve l'espoir que le nombre des pertes de vie n'est pas aussi considérable que cette première recherche semble l'indiquer. D'après la version de plusieurs jeunes enfants qui ont été sauvés l'incendie se serait déclaré dans le dortoir qui leur était réservé et la cause en serait inconnue. Ils déclarent avoir vu des flammes dans un coin du dortoir à un endroit très éloigné de la cheminée.

Il fallait reconstruire.

La deuxième construction recevait ses premiers pensionnaires en 1921 et continua son oeuvre d'hospice et d'orphelinat.

C'est en 1969 qu'une Corporation à but non lucratif prenait la relève.

C'est en septembre 1976 que cette construction sera démolie pour faire place à la nouvelle construction qui comptera 65 lits.



1876 à 1916 Hôpital Ste-Elizabeth 1921 à 1976 Hôpital Ste Elizabeth

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

LAMOUREUX, DESNOYERS, ASSOCIÉS INC.
TEL 293-5622
<i>Marcel Brault Inc.</i>
MARCHANDS DE MEURLES ACCESSOIRES ELECTRIQUES
239 PRINCIPALE FARNHAM, QUE.

Tél.: (514) 293-4717
Magasin LAURENTIEN Store
277 Principale Farnham
VI-MO MFG. INC.
1049 rue Principale,est Farnham, Qué.



1976 Place de l'Amitié

OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION

Conseil d'administration:

M. Normand Lague, président
 M. Georges Roy, Vice-président
 Mme Lyse Abgrall, directeur
 M. Albany Richard, directeur
 M. Pierre Roy, directeur
 M. Jacques Desrosiers, secrétaire-trésorier
 Mme Ghyslaine Lusignan, gérante

OUVERTURE: Phase 1; 30 logements le 27 septembre 1975
 Phase 2; 20 logements

Les H.L.M. sont des logements subventionnés à 90% par la Société d'habitation du Québec et à 10% par la ville de Farnham.

Baptisés Place de l'Amitié les H.L.M. de Farnham regroupent 67 personnes dans 50 logements de 3 1/2 et de 4 1/2 pièces. Le principal but de ces habitations est de réunir sous un même toit et dans une même organisation des personnes retraitées dont l'âge peut s'échelonner de 60 à 80 ans.

Certains locataires peuvent présenter quelques handicaps mais ils doivent être suffisamment autonomes

pour vaquer à leur soin personnel et à l'entretien de leur logement.

Les résidents de Place de l'Amitié sont des personnes à faible revenu qui cherchent la sécurité en gardant quand même leur entière liberté. Pour permettre une certaine diversification de la population, quelques logements sont alloués sans subvention à des gens qui jouissent d'un revenu supérieur. A quelques exceptions près, les résidents ont été sélectionnés parmi les demandes venant du milieu.


Les loisirs organisés par les résidents en collaboration avec leur gérante, se financent par des soirées récréatives avec la participation et/ou la collaboration des associations et la générosité des marchands locaux. Les activités extérieures y sont aussi privilégiées: Club de l'Age d'Or, associations diverses etc... Les visites des membres de la famille et des amis comblent agréablement les temps libres.

Nous croyons sincèrement, que Place de l'Amitié joue bien son rôle puisqu'elle réussit à offrir aux personnes du 3ième âge qui bénéficient d'un faible revenu, les mêmes avantages et services offerts par des organisations privées aux retraités plus fortunés.

Le fonctionnement général des H.L.M. est complexe dans sa structure administrative mais nous gardons comme premier souci de servir adéquatement et humainement les aînés de notre ville.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

<p>Rolland Coderre agent immobilier</p> <p>Fiducie du Québec le "Trust" des Caisses populaires</p>	<p>398, rue Principale Granby, Qué. J2G 2W6 bur.: (514) 378-5461 rés.: (514) 293-4423 TAS.: (514) 372-5851 Pagelette no. 145</p>
<p>Martin's</p> <hr/> <p>HOTEL</p> <p><i>Aleide Lague, Prop.</i></p>	<p>TEL. 293 4130</p> <p>350 ST-PIERRE FARNHAM, QUE</p>

Tél.: (514) 293-6727	
<p>PHARMACIE ROBINSON Régis Robinson, B.Ph., L.Ph</p>	
375 est, rue Principale	Farnham, Qué.
340 St. André, sud Farnham, Qué.	
 <p>ANDRÉ THIBODEAU</p>	
TEL. 293-5406	

Institutions Scolaires

LE MILIEU SCOLAIRE

LES DEBUTS:

Par un arrêté-en-conseil en date du 1er juin 1877, le territoire de Farnham est constitué en deux municipalités scolaires, soient:

La Municipalité scolaire de St-Romuald de Farnham,
La Municipalité scolaire de West Farnham.

Par un arrêté-en-conseil en date du 13 septembre 1917 la Municipalité scolaire de St-Romuald de Farnham, afin de représenter la réalité de son milieu, change de nom pour devenir: 'La commission scolaire catholique de la ville de Farnham'.

LA REGIONALISATION:

L'opération '55', au début des années '60', met en place les commissions scolaires régionales. Ces nouveaux organismes doivent avoir la responsabilité de l'enseignement secondaire polyvalent sur l'ensemble d'un territoire régional. A cet effet, le secteur de Farnham a d'abord été regroupé à la commission scolaire régionale de Missisquoi, à Cowansville (le 29 janvier 1963), puis à la commission scolaire régionale Honoré-Mercier, à St-Jean (le 1er juillet 1967).

L'ELEMENTAIRE:

Au cours des années, le territoire de la commission scolaire catholique de la ville de Farnham s'agrandit quelque peu, afin de favoriser une meilleure gestion des ressources et une organisation scolaire plus uniforme pour tous les élèves du territoire immédiat de Farnham. Ceci est effectué par l'annexion de deux Municipalités scolaires, soient:

La Municipalité scolaire de West Farnham (le 1er juillet 1966).

La Municipalité scolaire de Sainte-Sabine (1er juillet 1970).

Aujourd'hui, les élèves de l'élémentaire de Farnham, Rainville et Sainte-Sabine fréquentent une des trois écoles: St-Romuald, Saint-Jacques et Monseigneur-Douville, où l'on y dispense des services structurés et les plus adéquats possibles, dans des locaux fonctionnels, comptant sur un personnel hautement qualifié et sur un équipement adapté.

LA COMMISSION SCOLAIRE DES RIVIERES:

Le 10 juillet 1971, le Gouvernement du Québec sanctionne la loi '27' par laquelle les commissions scolaires de la province sont regroupées en des entités moins nombreuses, plus considérables et plus aptes à répondre aux besoins de la clientèle scolaire.

En conséquence, le 1er juillet 1972, La Commission Scolaire Des Rivières est formée par le regroupement des neuf commissions scolaires suivantes: Bedford, Farnham, Notre-Dame-de-Stanbridge, St-Armand-Ouest, Ste-Brigide, St-Ignace-de-Missisquoi, St-Philippe-de-Philipsburg, St-Pierre-de-Véronne et Stanbridge-Est.

HISTOIRE SCOLAIRE DE FARNHAM

COUVENT DE LA PRESENTATION DE MARIE:

Les religieuses de la Présentation de Marie, répondant au désir de Monsieur le Curé Jean-Baptiste Véronneau et de la population, arrivèrent dans la paroisse de St-Romuald de Farnham, le 25 octobre 1873.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

Tél.: 293-4255	
EPICERIE ROCH RIVARD	
717 St-Paul N.	Farnham, Qué.
Tél. 293-4222	
Garage Lapointe & Fils Inc.	
André Lapointe, Prop.	1015 EST, RUE PRINCIPALE FARNHAM, QUE.

	534 RUE ST-JOSEPH FARNHAM, QUE. • 293-6617 •
	GUY GLADU, prop.
Tél.: (514) 293-3903	
MARCEL DION ESSO	
354 sud, rue Jacques Cartier	Farnham, Qué.



Couvent Présentation de Marie sur la rue St-Paul

C'est en 1884 que Soeur Marie-du-Saint-Esprit (Marie Valcourt) fit construire des annexes qui répondirent pour quelques années aux besoins de l'Institution. En 1903, un troisième agrandissement procura aux étudiants des grandes salles de cours.

Depuis novembre 1873 jusqu'à aujourd'hui (103ans), la Congrégation de la Présentation de Marie dispense l'enseignement intellectuel et l'éducation chrétienne aux jeunes filles de Farnham et des paroisses environnantes. Pendant de nombreuses années, les Religieuses ont dirigé en plus du pensionnat, l'école Sainte-Famille.

Actuellement, l'école secondaire Présentation de Marie offre le 1er cycle du secondaire 1 et 2 accueille en son sein environ 64 pensionnaires et 51 externes. La musique, les arts décoratifs et la peinture complètent le programme général du secondaire dispensé à cette école. Quelques religieuses font partie du personnel de la polyvalente J.J. Bertrand depuis sa fondation en 1969. La maison qui a subi certaines transformations au cours du siècle a célébré son centenaire en octobre 1973.



COLLEGE ST-ROMUALD:


Le Collège Ste-Croix, appelé autrefois pensionnat St-Croix, fut dirigé jusqu'à l'incendie du 29 janvier 1912 par les Frères de Ste-Croix qui quittèrent Farnham et furent remplacés par les Frères de l'Instruction Chrétienne après que la Commission Scolaire leur eut offert la nouvelle école qui fut baptisée Collège St-Romuald.

La commission scolaire offrit la direction de son école aux Frères de l'Instruction Chrétienne, au début de 1914. La guerre (1914-1918) étant survenue au début des négociations, on remit à plus tard l'exécution du projet. Mais du côté de Farnham, les sollicitations continuèrent et le Conseil Provincial dut, le 17 mars 1916, notifier à la commission scolaire qu'il renonçait d'une façon absolue à la fondation qui lui était demandée, exprimant le souhait qu'une autre Congrégation acceptât cette offre.

La commission scolaire n'ayant pu s'assurer les services d'aucune congrégation religieuse ne voulut pas considérer comme définitive la décision du 17 mars 1916, et elle revint à la charge avec de nouvelles instances en 1918 et 1919. Elle fut plus heureuse cette fois: la

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

ANDRÉ GEMME PROPRIÉTAIRE	61 EST. YAMASKA FARNHAM
MÉDARD GEMME & FILS ENRG.	
REMBOURREURS FARNHAM · 293-4494 BEDFORD · 248-7200	
293-3646-3456	FARNHAM
CENTRE DE RENOVATION P.E. GIROUX INC. Marchand Dismat	
Paul Giroux, jr. Prés.	420 rue St-Joseph, Farnham

Farnham (514) 293-3151	Montreal (514) 861-1917
Farnham (514) 293-3211	Montreal (514) 861-7019
GERARD HARBECK TRANSPORT INC.	
200 Nord, rue Comeau	Farnham, Qué.
	CLAUDE SANTERRE AGENT
BP PÉTROLES LIMITÉE 396 JACQUES CARTIER N FARNHAM, QUÉ.	
	293-4188

fondation d'un pensionnat fut acceptée en principe pour 1921; cependant, dès le mois d'août 1920, les Frères ouvraient à Farnham un externat de cinq classes. Cette fondation, un an avant la date convenue, fut concédée à la suite d'une circonstance fortuite, l'école que l'Institut avait acceptée à Moncton au Nouveau-Brunswick, n'ayant pas été construite à temps.

Le 23 août 1920, le Frère Héraclas-Joseph et trois de ses adjoints arrivaient à Farnham. Le mardi, 7 septembre, cent soixante-dix élèves se présentèrent; ils étaient deux cent à la fin du mois, et l'inscription pour les cinq classes de l'école atteignait deux cent quarante dans le courant de l'année scolaire.

Le frère Louis-Arsène, Visiteur, et le Frère Directeur régèrent durant l'année, avec la Commission Scolaire, la question de l'ouverture du pensionnat. Puis, c'est un contrat spécial signé en mai 1921 qui détermina les charges respectives de la Commission Scolaire et de l'Institut.

Le pensionnat débute en septembre 1921 avec trente internes et deux cent soixante-dix externes, répartis en huit classes. Le nombre des internes s'éleva à soixante-dix en 1922-1923, à quatre-vingt en 1923-1924 et à plus de cent en 1924-1925.

En 1964, se termina l'existence de 35 ans de pensionnat à la grande déception de plusieurs parents. En 1965, le Frère Rock Bourbonnais devint le dernier directeur de cette institution. Après 49 ans d'existence, soit en juin 1969, le vieux collège St-Romuald ferma ses portes aux cours secondaire pour donner place aux cours élémentaires sous la juridiction de la Commission Scolaire de Farnham. Aujourd'hui l'école St-Romuald compte environ 546 élèves de cycle élémentaire.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



Site actuel du Collège St-Romuald



Incendie du Collège Ste Croix 29 janvier 1912

ECOLE STE-FAMILLE:

L'école Ste-Famille fut construite en 1935 par la Commission scolaire de la ville, sur un plan approuvé par le Conseil de l'Instruction publique. L'ancienne école du même nom fut démolie, car les réparations jugées nécessaires s'élevaient tellement qu'il était préférable de construire à neuf.

Monsieur le curé Darche, consulté, inclina pour une nouvelle école qui fut érigée sur l'emplacement de l'ancienne, à proximité du couvent des religieuses de la Présentation de Marie, lesquelles en ont la direction. Inaugurée en 1936, cet immeuble scolaire est aujourd'hui le siège de la Commission Scolaire des Rivières.

TEL. (514) 293-5344	
pierre robert	
notaire - notary	
389 EST RUE PRINCIPALE, FARNHAM, QUEBEC.	
TEL. 293-4474	
<i>J. & J.-M. Desourdy</i>	
Directeurs de Funérailles - Funeral Directors	
Service d'Ambulance - Ambulance Service	
205 Principale Est FARNHAM, QUE	

1616 est, rue Principale	Farnham,
MARCHE PARE ENR.	
Yves Paré et Claude Dumond, co-propriétaires	
Tél.: 293-5502	
TÉL: 293-5781	
<i>Fleuriste Farnham Florist</i>	
J. ROLAND BRETON, PROP.	
41 EST, RUE PRINCIPALE •	FARNHAM, QUÉ.

Actuellement l'école Ste-Famille comprend environ 161 élèves du secondaire I. De plus, une partie de l'immeuble est louée à la Commission Scolaire Régionale Honoré-Mercier pour pallier au manque d'espace de la polyvalente Jean-Jacques Bertrand.

ECOLE SAINT-JACQUES:

Ecole primaire française qui comprend actuellement 227 étudiants, neuf professeurs à temps plein et trois autres libérés.

ECOLE MONSEIGNEUR DOUVILLE:

Ecole primaire française. Les élèves qui la fréquentent sont au nombre de 310 et ils viennent de milieu rural. Le personnel est composé d'un directeur, d'un secrétaire, de 12 professeurs, de 3 pédagogues et d'un concierge.

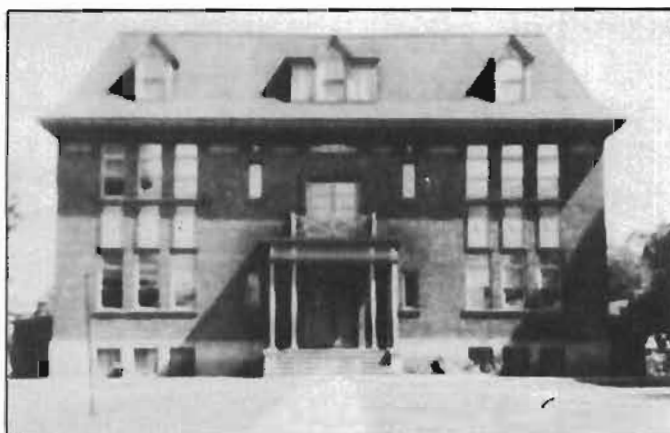
FARNHAM ELEMENTARY SCHOOL:

L'école de langue anglaise située sur la rue St-Joseph est sûrement de loin la plus ancienne école de Farnham, car son origine remonte aux environs de 1829. La première école était située sur la côte Higgins. Il y eut un deuxième édifice sur la rue St-Joseph au coin de St-Louis. Enfin la troisième école fut construite en 1916 sur la rue St-Joseph à l'emplacement actuel.

3ième école anglaise, rue St-Joseph



L'école fut démolie en 1961 pour être reconstruite la même année. Farnham Elementary School est une école de type élémentaire qui comprend environ 80 élèves.



2ième école anglaise, rue St-Joseph



Premières institutrices anglaises

POLYVALENTE JEAN JACQUES BERTRAND:

Suite à la réforme scolaire des années '60' et pour répondre à une population étudiante plus nombreuse, il fallait songer à un établissement scolaire plus spécialisé. C'est ainsi que la Polyvalente J.J. Bertrand fut construite au coût de \$2,549,203.00 et aménagée pour \$260,054.00.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____


TEL. 293-4792

Chez Roger

PATATES FRITES — CHIEN CHAUD — HOT DOGS

721 RUE PRINCIPALE FARNHAM QUE.

DÉTAILLANT 293-4567

 GARAGE RÉAL ENRG.

133 Principale Est, Farnham, P. Qué.

JEAN-PAUL RICARD
NOTAIRE
C.P. 207 - 388 EST. RUE PRINCIPALE
FARNHAM, QUE

293-5661

TAPIS RAINVILLE INC.

405 Meigs, nord Farnham



Ecole Polyvalente Jean-Jacques Bertrand, rue St-André.

L'inauguration officielle de l'école eut lieu le 18 novembre 1970 mais, c'était depuis septembre 1969 que professeurs et étudiants l'occupaient. Depuis, l'école est fréquentée par environ 1,200 élèves de niveau secondaire 11,111, 1V, V, et dispense en plus des cours généraux, des programmes de métiers industriels et commerciaux.

Pour diriger tout ce monde, la Polyvalente J.J. Bertrand a gardé depuis ses débuts la même direction: Frère Rock Bourbonnais, principal; M. Anicet Tessier, directeur pédagogique; et le Frère Jacques Beaulieu, directeur des étudiants.

Pour conclure, un petit mot du directeur général, Frère Rock Bourbonnais:

«La Polyvalente Jean-Jacques Bertrand est née vers la fin du Centenaire de la ville. Sa courte histoire démontre un grand dynamisme dans l'éducation de la jeunesse malgré certaines perturbations.

D'année en année, de réels efforts se manifestent pour améliorer la qualité de l'enseignement. Nos éducateurs religieux et laïques se préoccupent de la formation morale et chrétienne de nos jeunes.

Le deuxième centenaire de la ville débute sur une note d'espérance. Oui, en effet, nous voulons former des jeunes remplis d'idéal pour notre ville dynamique».

LISTE DES RELIGIEUSES ORIGINAIRES DE LA PAROISSE

Les Soeurs de la Présentation de Marie:

Soeurs Estelle Arbec fille de M. Mme Victor Arbec
 Soeur Thérèse Arbec fille de M. Mme Victor Arbec
 Soeur Gervaise Hémond fille de M. Mme Jean Hémond
 Soeur Juliette Desnoyers de M. Mme Jacques Desnoyers
 Soeur Alida Arbec fille de M. Mme Victor Arbec

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

Tél. 293-5424	
SALON CECILE	
367 Meigs nord,	Farnham,
TÉL. (514) 293-5502	
MEUBLES DENIS RIEL INC.	
1470, rue St-Paul, nord,	Farnham

Tél.: (514) 293-5501	65 est rue Principale Farnham, Qué.
QUINCAILLERIE CADIEUX ENRG. Jean Marie Carrier, prop.	
<small>TELEPHONE AREA CODE 514 293-5304</small> INDUSTRIES (CANADA) LTD. <small>460 NORMANDIE BOULEVARD FARNHAM, QUEBEC</small>	

Soeur Laurette Durivage fille de M.Mme Emerie Durivage
Soeur Juliette Leduc fille de M. Mme Stanislas Leduc
Soeur Madeleine Berthiaume fille de M.Mme Amédé Berthiaume
Soeur Jeannette Papineau fille de M.Mme Hormidas Papineau
Soeur Alice Collin fille de M. Mme Louis Collin
Soeur Madeleine Fortin fille de M.Mme Uldège Fortin
Soeur Pauline Bazinet fille de M.Mme Louis Bazinet
Soeur Yolande Leduc fille de M. Mme Stanislas Leduc
Soeur Marthe Lamoureux fille de M. Mme Gaston Lamoureux
Soeur Suzanne Ostiguy fille de M. Mme Marcel Ostiguy

Fille de Jésus:

Soeur Lise Lagüe fille de M. Mme Ernest Lagüe

Soeur Blanche Missionnaire d'Afrique:

Soeur Claire Desnoyers fille de M.Mme Edmour Desnoyers

Soeurs Grise:

Soeur Jeanne d'Arc Burque fille de M.Mme Augustin Burque
Soeur Marie Flore Gauvin fille de M.Mme Albert Gauvin
Soeur Yvonne Goyette fille de M.Mme Philippe Goyette

Soeur de St-Joseph:

Soeur Marie-Reine Gauvin Fille de M.Mme Albert Gauvin

Soeur de Ste-Marthe:

Soeur Marie-Claire Gauvin fille de M.Mme Albert Gauvin

Soeur Oblates de Marie:

Soeur Marie-Paule Gauvin fille de M.Mme Albert Gauvin

Soeur De l'Immaculée Conception de Marie:

Soeur Louise Longpré fille de M.Mme Conrad Longpré

Fille de la Charité du Sacré-Coeur:

Soeur Madeleine Beaulieu fille de M.Mme Alphonse Beaulieu.

Soeur du Bon Pasteur:

Soeur Louise Vigeant fille de M.Mme Louis Vigeant

LISTE DES RELIGIEUX ORIGINAIRES DE LA PAROISSE:

De la Communauté des Jésuites:

Adrien Lavarière fils de M. Mme Osias Lavarière.
John W. Péladeau fils de M. Mme Joseph Péladeau.

De La Société Des Pères Blancs d'Afrique:

Normand Papineau fils de M. Mme Hormidas Papineau.
Benoit Lanoue fils de M. & Mme Xyste Lanoue.

Des Oblats Marie Immaculée:

Bernard Desnoyers fils de M.Mme Edmour Desnoyers.

Père Des Clercs St-Viateur:

Bernard Paquette fils de M. Mme Laurent Paquette.

Père Des Missions Etrangères:

Yvan Potvin, fils de M.Mme Armand Potvin.

Prêtre Séculier:

Fernand Larochelle fils de M. Mme Israël Larochelle (Abbé) prêtre séculier.
Rolland Rémillard fils de M. Mme Joseph Rémillard

Frères du Sacré-Coeur:

Jean-Marie Santerre fils de M. Mme Emile Santerre

Frère des Instructions Chrétiennes:

Germain Lalanne fils de M. Mme Léonide Lalanne

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

TEL. 293-5358
TEL. 248-7366

LA COMMISSION SCOLAIRE DES RIVIERES

707 NORD, RUE ST-PAUL, FARNHAM, QUE.

Associations

1885 ° LA FANFARE

La fanfare de Farnham a été fondée en 1885 par M. Viau. Son premier directeur musical fut M. Hector Philie. Cette fanfare a été l'orgueil de notre ville pendant de nombreuses années. Malheureusement ses activités cessèrent en 1911 lors de la conflagration qui détruisit une partie de la ville et dans laquelle elle perdit ses biens et archives. En 1923 M.H. Rivard réorganisa la fanfare et en fut le directeur musical. En 1931, année de crise bon nombre de musiciens mais peu d'argent; il est question de cesser les activités. La brasserie Molson vient au secours des fanfares de la province, M.V. Fortin représentant à Farnham, M. Edgar Genest de Montréal M. Israel Larochelle gérant et M. Arthur Lussier secrétaire trésorier de la fanfare signe le premier contrat pour les concerts Molson au parc municipal et ceci pour durer jusqu'en 1953. Les états financiers venant de la part du conseil de ville n'étant pas suffisants, nous sommes obligés d'abandonner toutes activités.

Malheureusement la fanfare, actuellement, est encore à réorganiser faute de jeunes musiciens.



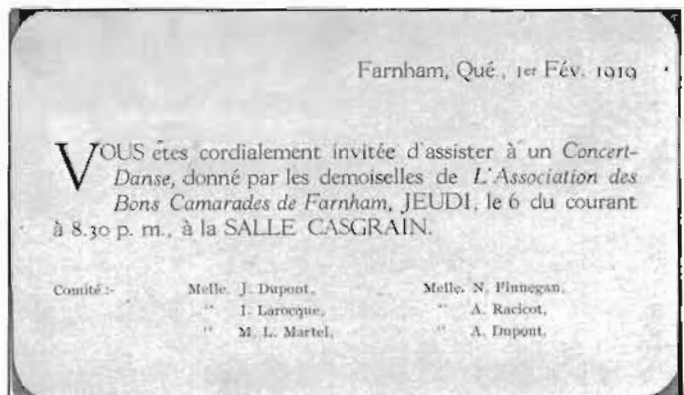
photo prise à l'avant de l'église St-Romuald

1905 ° LES CHEVALIERS DE COLOMB

Au cours de l'été 1905 les chevaliers de Montréal ambitionnaient de fonder un nouveau conseil dans la ville de Farnham. C'est ainsi que le 29 octobre 1905 eut lieu au Collège Ste-Croix de Farnham, la première initiation conférée par le juge Dohorly accompagné de l'avocat Mercier de Montréal. Le conseil des Chevaliers de Colomb était donc constitué comme tel à Farnham et comptait déjà plus de cinquante membres. La charte de ce jeune Conseil fut remise à cette même date mémorable. Aussi les Chevaliers du temps se faisaient très bien remarquer par leur dévouement et leur participation à de multiples oeuvres de charité. C'est depuis les premières heures de leur fondation que les Chevaliers de Colomb du conseil 1051 de Farnham ont toujours marché de l'avant. c'est avec fierté qu'ils se rappellent avoir été le 4ième Conseil de la province de Québec et qu'ils vénèrent toujours les grands principes de cette société: **Charité, Unité, Fraternité et Patriotisme.**



Excursion par train à Highgate Spring



Carte d'invitation datée 1919

Farnham, Qué., 1er Fév. 1919

VOUS êtes cordialement invitée d'assister à un Concert-Danse, donné par les demoiselles de L'Association des Bons Camarades de Farnham, JEUDI, le 6 du courant à 8.30 p. m., à la SALLE CASGRAIN.

Comité :- Melle. J. Dupont, Melle. N. Finnegan,
" I. Larocque, " A. Racicot,
" M. L. Martel, " A. Dupont,

1911 ° LA CHAMBRE DE COMMERCE SENIOR

C'est en 1911 que la chambre de commerce sénior de Farnham a été fondée et ce par M. Robert Charles Wilkins, industriel de la ville. La chambre de commerce est un corps intermédiaire à caractères sociaux, économiques; elle sert à étudier les problèmes de la ville pour ensuite faire des recommandations aux autorités sur des moyens d'actions à prendre.

1938 ° CERCLE DES FILLES D'ISABELLE

Le 12 juin 1938 initiation de 56 candidates et dès le 4 décembre 15 nouveaux membres entraient dans les rangs des Filles d'Isabelle, Cercle Stella Maris, no. 619. Le cercle compte parmi les premiers au Québec. Dès 1939 s'organise la garde d'honneur qui continue de représenter le cercle dans diverses occasions. **Charité et Fraternité** étant la devise et le mot d'ordre, chacune des membres doit apporter généreusement et loyalement sa collaboration au succès des activités de son cercle, c'est-à-dire travailler la main dans la main. C'est donc ainsi qu'on retrouve encore aujourd'hui 235 membres qui travaillent dans l'intérêt de leur association.

1946 • LA CROIX ROUGE

La présidente fondatrice fut madame Lionel Wilkins en 1936. Durant la guerre, l'association de la Croix Rouge rendit de nombreux services en organisant des cliniques de sang au camp militaire. Encore aujourd'hui elle apporte une aide considérable pour services de dépannage pour blessés et malades en cas de sinistre.

1951 • LES DISCIPLES DE LA CHANSON

La chorale **Les Disciples De La Chanson** fut fondée en 1951 ayant comme directeur musical monsieur Albany Richard et pour premier président monsieur Rolland Millette. Celle-ci comprenait environ 50 membres. C'est avec regret que 12 ans plus tard c'est-à-dire en 1963 que nous perdions cette chorale. Pourtant, après plusieurs tournées de concert, ceci leur avait valu une grande renommée.

1951 • CLUB DE CHASSE, PECHE & TIR DE FARNHAM INC.

Le 9 octobre 1951 fut fondé le club de Chasse, Pêche & Tir de Farnham, son incorporation eût lieu le 30 juillet

1957. Monsieur Elphège Ferland fut le président fondateur mais par la suite onze (11) présidents se sont succédés. Grâce au dévouement de ces présidents et avec l'aide de leur exécutif, le club de Chasse, Pêche & Tir de Farnham Inc; est devenu pour leurs 500 membres environ, un endroit où il fait bon se recréer, que ce soit du domaine sportif (Chasse, Pêche et Tir) ou du domaine récréatif par leurs différentes soirées organisées.

1952 . LE CLUB LION DE FARNHAM INC.

Le Club des Lions à Farnham fut fondé afin de promouvoir le bien-être spirituel et matériel des membres ainsi que leurs concitoyens ou amis.

1954 • LE CLUB YAMASKA

Le Club Yamaska fut fondé en 1954 pour devenir le 1er mars 1956, un club incorporé suivi d'une charte. Ce club dont le président était monsieur Lucien Lapointe, est limité à (100) cent membres actifs. Durant plusieurs années ils ont fait des dons en argent à différentes occasions, mais en 1972 ils ont apporté quelques amendements à la charte. Dû au grand nombre d'organisations ils sont devenus un club social à but non lucratif. Au cours d'une année, ils organisent six (6) magnifiques soirées, dont trois (3) pour membres seulement.

1958 • LE COMITE DES AMIS DES SCOUTS

Le mouvement scout à Farnham fut fondé en juin 1958 par un groupe de gars dynamiques, tels que; Normand Ruel et Guy Déglise comme chef de groupes, mais le premier comité des amis des scouts apparût en 1960 et le président fut monsieur Léopold Durivage.

Aujourd'hui en 1976, le mouvement compte: deux (2) meutes Louveteaux, troupe éclaireur, un (1) poste Pionnier. Leur raison d'être est d'obtenir au cours des années la chance d'acquérir des compétences, de développer leur personnalité.



Plage Ouellet

1959 • LA JEUNE CHAMBRE DE FARNHAM INC.

La Jeune Chambre fut établie en 1959 et le président fondateur fut Monsieur Gilles Desrosiers. Le but de la Jeune Chambre s'oriente surtout vers la formation et l'épanouissement de l'individu.

1960 • LES GUIDES & JEANNETTES

La 15 ième compagnie, et la 15 ième ronde Katerie Tékakwitha de Farnham ont débuté au mois de septembre 1960. Six jeunes filles s'unissent à une cheftaine de goupe Madame Roger Nadon pour étudier le guidisme. Ainsi eût lieu le 24 janvier 1962, la première promesse. Le comité protecteur est aujourd'hui sous la présidence de Madame Claude Lachapelle et il compte 12 membres très actifs. Ce comité a pour but de pourvoir aux besoins de l'épanouissement des jeunes filles et leur procurer les fonds nécessaires.

1965 • LE CERCLE DE FERMIERES

Le cercle des Fermières est une association d'entraide ayant pour but: Le développement social et culturel de la femme par l'information et l'étude, puis la conservation de certaines traditions en encourageant les femmes à pratiquer les arts domestiques. Le cercle fut fondé en juillet 1965 selon les désirs de Madame Hélène Lancôt. Madame Alfrédina Larivière fut élue à la présidence. Le Cercle comptait alors 80 membres environ. Le travail des membres est couronné, chaque année, par une exposition locale et des prix sont distribués aux gagnantes.

1965 • SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER

Le premier comité de la société Canadienne du Cancer a été dirigé par Madame Madeleine Auclair en 1965, le premier président pour le secteur de Farnham fut monsieur Gilles Desrosiers et le premier président de la souscription fut monsieur Marc Robitaille. Aujourd'hui en 1976 la société Canadienne du Cancer fournit encore des services et toujours sous la juridiction de Madame Auclair.

1966 • A.F.E.A.S. ST-FABIEN DE FARNHAM

Constitution de l'association féminine d'éducation et action sociale (AFEAS) adoptée lors du congrès de fusion de l'Union Catholique des Femmes Rurales (U.C.F.R.) fondée en 1937 et des Cercles d'économie domestique (E.

E.D.) fondés en 1945. L'AFEAS St-Fabien de Farnham (cercle) est né au mois de septembre 1966. Les buts et objectifs de l'AFEAS: Donner de l'information, cours de formation, étude sociale, action sociale, art ménager, demande de l'engagement, de la participation et de la représentation. **Unité, travail, charité.**

1967 • CLUB D'AGE D'OR

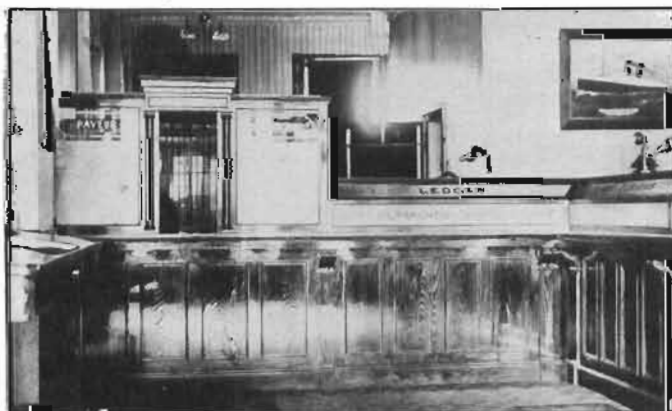
Le Club d'Age d'Or à Farnham fut fondé en octobre 1967 et le premier président nommé fut monsieur Philippe Brodeur. Le but de cette association est de faire en sorte que les gens préparent leur retraite. De plus différentes activités sont organisées pour les personnes âgées, afin de les distraire, et de leur faire acquérir d'autres connaissances culturelles.

1969 • CHORALE ST-ROMUALD

C'est en 1969 que Monsieur Garry Fortin fonda la chorale St-Romuald. Celle-ci comprend environ 40 membres. Leur but est naturellement à caractère culturel, mais il vise aussi à égayer la vie des gens.



Parade du cirque rue Bérard, actuel maison de Héliodore Therrien



Banque d'Hochelaga, site actuel de M. Simon Rahill

1973 • LE CENTRE DE BENEVOLAT

Le centre de Bénévolat fut enregistré avec siège social à Farnham le 9 juin 1973. Et c'est ainsi que le 1er mai 1973, il y a ouverture du Centre de Bénévolat Inc., au 410 rue Principale Est, Farnham. Le Centre reçoit une subvention de la Fédération des Services Communautaires Richelieu-Yamaska. Leurs buts et objectifs sont les suivants: Répondre bénévolement aux personnes dans le besoin pour tout service d'entraide communautaire. Etablir et exploiter un centre de bénévolat pour dispenser, donner et diffuser tout genre de service bénévole, d'entraide et de charité, organiser des services d'information, de renseignements et de mise en communication pour tout genre de service et d'entraide bénévole. Aussi le Centre se doit de répondre aux demandes d'entraide et référer aux organismes qui peuvent les servir; mais les demandes vont de plus en plus grandissantes et nous sommes obligés d'avoir recours à nos bénévoles pour toutes sortes de services.

1975 • LA FEDERATION DES ASSOCIATIONS DE FARNHAM

La fondation de la Fédération des Associations de Farnham appelée communément la F.A.F. eût lieu, au cours de l'année 1975. Son premier président fut monsieur Jules Bélisle. L'action de cet organisme porte sur le regroupement de toutes les associations existantes dans la ville de Farnham. Sa principale fonction est de tenir à jour un calendrier des activités, ceci évite la tenue de plusieurs activités aux mêmes dates, permettant ainsi à la population de ne pas avoir à diviser leurs soirées. De plus, chaque association peut en tirer un meilleur profit si elle n'a pas à compétitionner en organisant une veillée récréative.



Cette photo date de 1908, Mariage double de M. Hormisdas Harbec et Eva Lebeau de Ste-Brigide, et M. Raymond Lebeau à Malvina Harbec de Ste-Brigide. Le coché était M. Williams Ouellette de Farnham.

1976 • LIGUE AMICALE DES SCOUTS

La ligue Amicale des Scouts s'est établie en Janvier 1976 et le premier président nommé est monsieur Albert Robillard. Leur but est de réunir les anciens et tous ceux qui ont bien voulu se dévouer pour le mouvement scout à Farnham afin de se divertir ensemble.

1976 • LE CLUB OPTIMISTE DE FARNHAM

Le 26 septembre 1976, une vingtaine d'hommes d'affaires de Farnham se réunissent afin de doter la ville de Farnham d'un Club Optimiste. Quelques jours plus tard, soit le 30 septembre, 37 personnes parrainées par M. Benoit Parent et de quelques autres membres du Club Optimiste Plateau Mont-Royal fondent le club Optimiste de Farnham. Le premier président est Monsieur Claude Ménard Un Club Optimiste est une organisation volontaire de citoyens à l'esprit civique réunis ensemble pour le bien de la communauté, le développement personnel et la fraternité. Il se compose, sur invitation seulement, de citoyens du monde des affaires, de l'industrie, de l'agriculture, et des professions. Les membres parrainent des groupes de jeunes, des ligues sportives, et aident Les nécessiteux. Les Clubs s'engagent dans des projets ayant comme but le respect des lois, la sécurité, les activités éducationnelles et culturelles. Ils subventionnent des camps, des centres pour les jeunes, des programmes pour citoyens seniors et les meilleurs projets gouvernementaux. Les Optimistes font ce qu'il y a à faire dans la communauté.

Le Rigolo Inc. 1966 (raquette)
Hockey Mineur 1969 (hockey)
Les Croulants 1970 (hockey)
Club Moto-Neige (moto-neige)
Club Sportif Les Braves de Farnham 1974 (Baseball)
Patinage Artistique 1970 (patin)
Ligue Athor 1969 (balle-molle)
Ligue Olympique 1970 (hockey)
Club Canotiers Mowhacks 1976 (canots)

LE PHENOMENE DE LA FRANCISATION A FARNHAM

Si on se réfère à la partie historique de l'album, on se souviendra alors que les premiers colons qui vinrent s'établir à Farnham étaient de culture et de langue anglaise. Toute la campagne était occupée par des anglais sauf les quelques fermes environnantes de Ste-Brigide et de St-Césaire.

Dans la période des années 1910 à 1920, Farnham voyait sa population francophone s'accroître, de telle sorte qu'on retrouva avec un pourcentage égal de français et d'anglais. Puis, peu à peu, la population de Farnham devint française.

Le phénomène s'explique bien: La compagnie C.P.R. et son personnel qui était essentiellement composé d'anglophones, déménagea à Montréal et, entraîna en même temps, avec elle, ses employés. De plus, les anglais qui désiraient poursuivre leurs études, devaient fréquenter le couvent ou le collège français (il n'existait qu'une école anglaise de type primaire). Une fois instruits, les anglais partaient travailler dans les centres urbains plus importants. Puis, le haut taux de natalité de l'époque continua la francisation de la ville de Farnham.

Aujourd'hui, plus de 90% de la population de Farnham est francophone

L'AFFAIRE DE LA VENTE DU POUVOIR ELECTRIQUE

Les résidents de longue date à Farnham mentionnent spontanément un événement qui, à l'époque, avait soulevé une polémique dans la population; il s'agissait de la vente du pouvoir électrique par la Ville à la Southern Canada Power.

Rappelons d'abord qu'en 1899 Monsieur Guillaume Poulin produisit la première lumière électrique près du barrage sur le côté nord de la rivière. En 1910, la Ville acheta d'un particulier le pouvoir électrique de la rive sud. Au cours de ces années, le départ des ateliers du C.P.R. et le déclin des activités ferroviaires avaient laissé un vide industriel. Il fallait donc favoriser l'implantation de nouvelles industries. Celles-ci avaient cependant besoin de services électriques que la production locale ne pouvait fournir. Le projet de vente à la Southern Canada Power commença à s'élaborer mais les citoyens n'étaient pas tous d'accord sur le prix de vente; on commença à discuter fort sur ce sujet.

Pour trancher la question, les autorités municipales, ayant à leur tête le maire Olivier Demers, firent appel à l'opinion des citoyens par voix de référendum. La

réponse fut négative. L'encre continua cependant à couler et un deuxième référendum apporta, cette fois-ci, l'accord de la population pour conclure l'affaire. On était en 1925. La vente fut donc faite au montant de \$100,000.00 par paiements échelonnés. La Southern Canada Power construisit effectivement une nouvelle ligne de transmission venant de Drummondville qui permit, quelques années plus tard (1929-1930) l'implantation des premières grandes industries à Farnham.

L'ORIGINE DU NOM 'FARNHAM'

L'origine du nom 'Farnham' est incertaine. Deux hypothèses peuvent être avancées à ce sujet:

- Le rappel d'une ville du même nom dans le district de Winchester, en Angleterre où Mgr. de St-Vallier aurait été prisonnier durant deux ans.
- Le nom d'un membre d'une famille venant du Vermont. Un ancien gouverneur du Vermont portait le nom de Farnham et il existe d'autres personnes du même nom à Colebrook.

CHEMINS D'HIVER

Farnham se flatte d'être la pionnière de l'oeuvre très importante, à l'époque, de l'ouverture des chemins d'hiver.

'L'association des chemins d'hiver de Farnham' fut fondée le 13 mars 1934 et incorporée le 25 février 1944. Sa tâche consistait à ouvrir et entretenir les routes donnant à Farnham pour permettre d'excellentes débouchés durant la saison froide.

LE ROMAN DES DEUX MAIRES

Aux élections à la mairie en 1949 le Dr. Antonio Bernier fit la lutte à monsieur Uldège Fortin, maire sortant. Le Dr. Bernier eu une majorité d'environ 20 voix sur son adversaire et se fit assermenter comme maire par le secrétaire de la ville, monsieur Armand Bordeleau, après trois jours, lorsque la loi exigeait six jours après l'élection.

Durant ces trois jours de grâce, M. Fortin demanda un recomptage judiciaire et renversa le verdict de l'officier rapporteur. M. Fortin fut déclaré maire.

Il n'y eut jamais deux maires mais deux personnes siégèrent en même temps dont une illégalement.



Quartier général du Camp Militaire de Farnham (guerre 1914-1918)

HISTORIQUE DU CAMP MILITAIRE

Les origines du Camp Militaire remontent au début du siècle. Il a été surtout employé comme terrain d'entraînement pour la milice active jusqu'à la première grande guerre où il devient un centre d'entraînement de l'Infanterie.

Après la guerre, les terrains sont transférés au ministère de l'Intérieur jusqu'en 1940 où il redevient un centre d'entraînement de l'Infanterie pour les forces actives avant leur départ pour outre-mer. Il sert aussi comme camp de prisonniers Allemands et Japonais.

Après la deuxième grande guerre le camp militaire est fermé et laissé à l'abandon jusqu'en 1952, quand les terrains sont mis à la disposition des unités de la Milice et des Cadets de l'armée pour leur entraînement d'été.

A la même époque la 35ième Batterie d'Artillerie de Campagne de la Milice élit domicile au Camp de Farnham dont l'unité principale le 27ième Régiment d'Artillerie de Campagne (M) est lui stationné à Cowansville en permanence jusqu'à son démantèlement en mars 1970.

Présentement la Garnison de Farnham est un Détachement de la Base des Forces Canadiennes de Montréal et se compose de quinze militaires et seize employés à temps plein et une vingtaine à temps partiel.

Ce personnel fournit un support logistique aux unités de la Milice et des Corps de Cadets à l'entraînement durant les fins-de-semaines et les recrues de la Force Régulière durant la semaine. Ces derniers sont hébergés à la Base de St-Jean et voyagent par autobus matin et soir.

Un corps de Cadets de l'armée est en permanence au camp et s'occupe d'une centaine de jeunes garçons de Farnham et des environs, qui se réunissent un soir par semaine.

Durant la période estivale le Camp est envahi par les jeunes cadets et cadettes de la Marine, connus sous le nom de HMCS Québec. L'entraînement de ces Cadets se fait à Farnham et au Collège Militaire Royal de St-Jean.



Site actuel de Nettoyeur Farnham, rue Principale, prop. M. Jean Vallée



Actuel Hôtel Martin's, rue Meigs, prop. M. Alcide Lague

Industries et Commerces

FARNHAM: VILLE INDUSTRIELLE

Regardons Farnham sous l'aspect industriel. On sait que les industries venues des États-Unis et des quatre coins du Canada ont permis à cette ville de prospérer et de devenir ce que Farnham est aujourd'hui.

Si nous retournons dans le passé et regardons les premières industries qui sont arrivées à Farnham, nous constaterons qu'au mois de septembre 1911, Robert C. Wilkins Company Limited a établi sa manufacture à Farnham. A présent, cette industrie ne fonctionne plus dans la ville puisqu'elle a été vendue en 1967.



Salle de couture de la R.C. Wilkins Co. Ltée

La manufacture fabriquait des chemises, des pantalons, des manteaux et des uniformes en coton pour les travailleurs des chemins de fer, des hôpitaux, des hôtels, etc... Durant la première et seconde guerre mondiale, la compagnie a été contactée par le département de la défense nationale pour la fabrication d'uniformes militaires; elle employa alors jusqu'à 125 employés.

La manufacture de caoutchouc Paramount, aujourd'hui la Gutta Percha Ltée.



La Manufacture de Caoutchouc "Paramount"
The Home of Paramount Productions.
Farnham, Que.

En 1922, apparut la Paramount Rubber Company qui, aujourd'hui, a adopté le nom de Gutta Percha.

En 1931, l'usine Barry and Staines débuta sa fabrication de linoléum; maintenant, cette industrie fonctionne sous le nom des Industries Domco Ltée.



J. Elkin Co. Ltée.

En 1939, deux industries s'implantèrent à Farnham cette année-là. La première, la Weldrest Hosiery Co. débute en octobre 1939 et cesse d'opérer en décembre 1956 pour déménager en Ontario au début de 1957. On y produisait des paires de bas pour dames. La seconde, la Cie. J. Elkin Ltée., arrivait de Montréal dans le but de refaire leur nom à Farnham.

De plus amples détails suivront dans les pages suivantes qui détailleront davantage les industries existantes aujourd'hui.

WELDREST HOSEIERY COMPANY

Début octobre 1939.

Opéré pendant 17 ans.

Embauche environ 45 employés.

Plus grosse moyenne de salaire de la ville.

Cesse d'opérer en décembre 1956 pour déménager en Ontario au début de 1957.

Production 24 heures par jour.

7 machines.

3,800 paires de bas pour dames.



Weldrest Hosiery Ltd., fabrique de bas pour dames

BANQUE CANADIENNE IMPERIALE DE COMMERCE



Issue de familles loyalistes, principalement de la Nouvelle Angleterre, les premières populations à s'établir dans la région des Cantons de l'Est se distinguaient par leur force de caractère, leur profonde vertu et le sens d'unité les groupant sous le règne anglais. La région se considérait comme entité séparée du Bas et du Haut Canada formant une lisière de 40 à 60 milles bordée au Sud-Est par le 45ième parallèle, soit du côté des Etats Unis, et au Nord-Ouest par les Anciennes Seigneuries Canadiennes Françaises qui longent la rive sud du fleuve St-Laurent.

Il nécessita 60 années pour changer la face de ce coin québécois d'une forêt, en une région agricole. Ces années virent une prospérité économique tel qu'il nécessita la création d'une nouvelle Banque, et c'est en 1855 qu'une charte fut accordée à la Banque des Cantons de l'Est «Eastern Township Bank». Elle ouvrit ses portes sous la présidence du Colonel Pomroy, qui visita de village en village et même de ferme en ferme la population afin de les inciter à souscrire aux actions de la nouvelle Banque.

Pour les 56 années qui suivirent, cette banque prospéra avec dignité, couvrant entièrement son territoire avec 64 succursales et 39 agences. Consciente du changement vers la création et le développement de Banques au niveau national, couvrant le vaste territoire du Canada, des négociations furent entreprises et résultèrent à l'amalgamation avec la Banque de Commerce le 1er mars 1912.

Chose assez surprenante, la succursale de Farnham pris naissance non à Farnham même, mais à West-Farnham le 10 octobre 1881. Hélas des contretemps la forcèrent à cesser ses opérations en 1887. A la demande d'un certain nombre de citoyens ayant souscrit des actions au capital, la Banque réouvrit ses portes le 20 février 1903. Sous la direction de son premier gérant, E.H. Campbell, la succursale dès son ouverture dédia ses efforts au service de sa population. Ce fut dans des conditions primitives que ces pauvres directeurs de succursale devaient opérer. Ils recevaient un montant de \$800.00 à \$1,000.00 par an pour défrayer salaires, loyer, chauffage, éclairage et toutes autres dépenses.

Au moment de l'émission de la Charte Municipale à Farnham le 28 décembre 1876 déjà le besoin d'une Banque se faisait sentir, et ce n'est que cinq années après sa fondation que Farnham vit naître sa Banque. Depuis le tout début, la Banque de Commerce est au service de sa population, et cela dans la même bâtisse que vous visitez aujourd'hui même.

Ceci dit, la Banque Canadienne Impériale de Commerce, le directeur Jean Claude Longpré et les membres de son personnel, se joignent à toute la population de Farnham pour fêter le centenaire de notre municipalité.



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les origines de la Banque dans Farnham remontent au 31 octobre 1908. A cause d'un incendie, plusieurs manuscrits et autres papiers importants ont périés. Les seules archives que la Banque possède remontent en 1915.

Plusieurs directeurs se sont succédés depuis cette date. Nous retrouvons:

- M. A.J. Choquette de 1915 à 1924
- M. J.H. Geoffroy de 1924 à 1938
- M. O. Julien de 1938 à 1952
- M.D. Flibotte de 1952 à 1957
- M. C.R. Lindsay de 1957 à 1968
- M. Benoit Robert de 1968 à 1972
- Marcel Thériault du 6 mars 1972 à ce jour



Nous pouvons dire que la B.C.N. a connu ses plus notables progrès au cours de la période s'échelonnant de 1968 à 1972. En mars 1971, elle a aménagé ses bureaux dans un nouveau local situé à l'adresse actuelle, soit au 280 rue Principale est. Elle retient présentement les services de 14 employés.

La B.C.N. est présente partout, à tous les besoins de la communauté de Farnham grâce à une gamme complète et sans cesse améliorée de services.



LA CAISSE POPULAIRE DE FARNHAM



Fondation 4 novembre 1951

104 personnes ont signé et déposé lors de la fondation (ont déposé 130 parts sociales soit \$650.00.

Les membres présents ont élu membres du conseil d'Administration: MM. Bernard Choinière, Georges Chevalier, Philippe Boulais, Adélaré Blanchard, Maurice Lague.

Les membres présents ont élu comme commissaires de crédit: MM. Henri Meunier, Jean Paul Paquette, Romuald Jarry.

Les membres présents ont élu comme surveillants: MM. Romuald Desrosiers, Albert Meunier, Paul Tétrault.

Les membres du conseil d'administration ont élu M. Georges Chevalier comme président, M. Adélaré Blanchard comme vice-président, et M. Bernard Choinière secrétaire et gérant.

Le gérant a accepté d'exercer ses fonctions durant les 12 premiers mois d'opération moyennant rémunération de \$1.00.

Le maximum du Capital Social fixé à \$100.00, le maximum du prêt personnel accepté: \$500.00

Les membres de la commission de crédit ont élu M. Romuald Jarry comme président de la commission de crédit. Les taux d'intérêts sur hypothèque 5%.

Les membres du conseil de surveillance ont élu M. Albert Meunier comme président du conseil de surveillance.

31 mars 1952, la ville a accepté de louer une partie du sous-sol de l'hôtel de ville pour un montant de \$1.00 par année.

17 mai 1952 (Samedi); ouverture officielle à 2 heures et bénédiction.

17 septembre 1952; démission de M. G.A. Chevalier remplacé par M. J.P. Charbonneau le 17 octobre 1952.

11 novembre 1953; Engagement de M. J.L. Robert comme assistant-gérant au salaire de \$1.00 par année.

1 août 1954; Déménagement de la Caisse Populaire du sous-sol de l'Hôtel de ville à la bijouterie de M. Roger Nadon nouveau gérant.

4 février 1955; M. Philippe Boulais est nommé président.

16 mars 1955; M. J.W. Lamoureux est nommé à la commission de crédit.

1 novembre 1957; Déménagement de la Caisse au 326 rue Principale de Farnham.

3 juillet 1959; Engagement de M. Denis Lacroix comme gérant.

Démission de M. Roger Nadon comme gérant.

10 mai 1960; Achat de l'immeuble de M. Léo Archambault au prix de \$12,750.00.

21 novembre 1960; Démission de M. Denis Lacroix.

12 février 1961; Engagement de M. Réal Georges au poste de gérant.

1 mars 1961; Démission de M. J.P. Charbonneau.

19 juillet 1961; Démission de M. J.W. Lamoureux comme commissaire de crédit et nomination de M. J.W. Lamoureux comme administrateur.

1 octobre 1962; Déménagement au 321 Principale, construction de la nouvelle bâtisse.

8 juin 1956; Démission de M. Réal Georges.

7 juillet 1965; Engagement de M. Roger Frenière, au poste de gérant.

20 janvier 1969; M. J.W. Lamoureux est nommé président de la caisse.

27 mai 1972; Déménagement dans l'édifice actuel.

ACTIF

1,000,000.00	Novembre	1962
2,000,000.00	Juin	1966
3,000,000.00	Octobre	1969
4,000,000.00	Septembre	1971
5,000,000.00	Juillet	1972
6,000,000.00	Février	1973
7,000,000.00	Janvier	1974
8,000,000.00	Octobre	1974
9,000,000.00	Juillet	1975
10,000,000.00	Février	1976

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



LES INDUSTRIES GUTTA-PERCHA LIMITEE

Les principales parties de la manufacture à Farnham ont été construites en 1882 pour les fins d'une industrie de betteraves à sucre. Au cours des années, cette construction a changé de mains plusieurs fois et a été utilisée à toutes sortes de fin comme industrie de boiserie, emmagasinage de tabac et foin, etc... La Paramount Rubber Company a opéré dans cette bâtisse durant les années 1922 à 1928 produisant des jouets et objets divers en caoutchouc. Beaucoup de machineries qui faisaient partie de l'équipement original de cette industrie tels que les moulins et calandres fonctionnent encore aujourd'hui.

En 1928, l'American Wringer Company Incorporated de Woonsocket dans le Rhode Island a acheté les actifs de la Paramount Rubber et, c'est de cette façon que l'American Wringer Company of Canada fut formée. La St-Lawrence Rubber Company Limited était formée en 1933 pour produire des envers de tissu en caoutchouc et autres objets divers. Durant la seconde guerre mondiale, cette compagnie entra dans la fabrication de vêtements caoutchoutés pour les services de la guerre.

En 1948, la St-Lawrence Rubber Company a fait une entente avec la Davol Rubber Company de Providence dans le Rhode Island pour devenir les distributeurs et manufacturiers canadiens exclusifs de la Davol Line of Drug Products (produits pharmaceutiques) pour fins d'usage dans les foyers et hôpitaux.

En 1955, les sièges des deux compagnies ont été acquis par la Gutta Percha.

Les bâtiments et équipements, quoique complètement dépassés dans quelques cas, ont tous été bien réparés; et cette compagnie, a dépensé de considérables sommes d'argent à cette fin.

Le 1er mars 1974, la compagnie fut acquise par les Industries Gutta Percha de Farnham, laquelle appartient entièrement à des Canadiens aujourd'hui.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



En 1929 une fusion entre les deux plus importants fabricants de couvre-planchers à l'échelle mondiale fut négociée, soit entre:

Barry, Ostlere, & Shepherd Ltd.
de Kirkcaldy, en Ecosse
et

The Linoleum Manufacturing Co. Ltd.
de Staines, en Angleterre

Cette dernière maison fut fondée en 1864 par l'inventeur du linoléum, monsieur Frederick Walton.

Les produits de ces deux compagnies étaient connus et renommés à travers le monde sous leurs marques de commerces respectives, 'BARRY' et 'STAINES'. Forcément, le nom de la nouvelle compagnie devint:

BARRY AND STAINES LINOLEUM LIMITED

Le but premier de la fusion consistait en l'implantation d'une filiale au Canada où les plus importants produits de la nouvelle compagnie seraient fabriqués:

Le linoléum (Battleship) uni et le linoléum imprimé qui faisaient la haute renommée de 'Barry' et le 'Linoléums Incrustés Marbrés' qui assuraient la grande popularité de 'STAINES'

A cette époque-là, le marché canadien était dominé par la Dominion Oilcloth and Linoleum Company Ltd., fondée à Montréal en 1872, et qui fabriquait plusieurs types de Linoléum et autres produits connexes et par sa filiale, Congoleum Canada Limited, établie aussi à Montréal depuis 1924, qui fabriquait, pour sa part, les couvre-planchers imprimés sur endos de feutre. Incidemment 'Dominion' ne possédait que 50% des parts de 'Congo', ce n'est qu'en 1940 que 'Dominion' acquit 'Congo' à parts entières.

La nouvelle usine de Barry and Staines fut érigée en terre canadienne à Farnham et la fabrication du linoléum débuta en 1931.

Dans l'entretemps, à l'instar de toutes les industries à travers le monde, la nouvelle compagnie canadienne vécut l'affreux cauchemar de la dépression des années 30. Evidemment les compagnies rivales 'Dominion' et 'Congo' eurent non seulement à souffrir les mêmes affres mais furent de plus confrontées par une invasion des nouveaux produits émanants de l'usine rivale de Farnham.

Quand vint 1934, les trois compagnies jugèrent prudent, voire même économiquement nécessaire de joindre leurs forces. Une amalgamation fut formée à la suite de laquelle Barry and Staines (Canada) deviendra une filiale de 'Dominion'.

De judicieuses stratégies de ventes, incitèrent cependant les trois compagnies à opérer séparément, tant au Canada qu'à l'étranger; toutes trois s'efforçant de promouvoir leur marque de commerce autonome: 'DOMINION'; 'CONGOLEUM'; 'BARRY AND STAINES CANADA'.

Ce ne fut qu'en 1967 que les trois compagnies devinrent 'UNE' dans le sens commercial du mot. Les Industries Domco Ltée./Domco Industries Ltd., alors que tous les produits sans égard à l'usine où ils étaient fabriqués furent offerts et vendus sous une seule étiquette commerciale 'DOMCO'.

Ceci devait s'affirmer la pierre angulaire d'une consolidation complète ainsi que l'éventuelle fabrication de tous les produits sous un seul et même toit.

De tous les emplacements celui de Farnham fut choisi comme le site idéal devant abriter usines et bureaux. Dès 1973, tout était centralisé à Farnham: machineries rénovées, modernisées ainsi que nouvel équipement des plus modernes et des plus efficaces.

Donc, des couvre-planchers souples sont fabriqués à Farnham sans interruption depuis 45 ans.

Un fait à noter est que Domco ne fabrique plus aucun produit du type fabriqué avant 1956. Un seul produit soit le carrelage de Vinyle-Amiante, a survécu à l'engouement du consommateur pour la nouveauté.

En 1956, la compagnie s'était lancée à fond de train dans la fabrication des vinyles en feuilles. Cette même année, un produit révolutionnaire fit son apparition sur le marché américain: UN VINYLE EN FEUILLE COUS SINE EMBOSSÉ. Immédiatement Domco entreprit les démarches nécessaires pour obtenir une licence de fabrication et dès 1967 le nouveau produit fut usiné au Canada. Deux produits de Domco fabriqués de cette façon portent les noms de CUSHIONFLOR et SUPERFLOR.



Puis, en 1970, un produit créé de toutes pièces par Domco, un Vinyle en feuille incrusté KARAMIK fut introduit en exclusivité sur le marché canadien. Cette année, en 1976, Domco est fier d'avoir créé et mis sur le marché un Vinyle coussiné SANS CIRAGE du nom de crystalflor. CRYSTALFLOR, est un couvre-plancher pour usage domestique qui ne demande pas de cirage. C'est un produit magnifique, qui peut résister aux taches et conservera son lustre avec un minimum d'entretien.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



M. Victor Elkin

LA CIE J. ELKIN LTEE.



En l'an 1898, après un court séjour (2) ans à New-York, Jacob 'Jake' Elkin arrive au Canada, accompagné de son père Abraham et de son frère Isidore. Pour tout bagage, ils apportent avec eux leur expérience dans la confection d'habits pour hommes; expérience qu'ils ont acquis en Europe de l'est.

Aussitôt arrivés, ils fondent la Cie. J. Elkin. Pendant les dix années suivantes, ils travaillent avec acharnement, pour monter une affaire solide. Les méthodes d'opération d'alors, nous paraîtraient souvent curieuses aujourd'hui; par exemple, la compagnie achetait le matériel voulu par le moyen d'encan, et les habits fabriqués étaient revendus de la même façon. En 1910, Jacob unit sa destinée à Esther Elkin, qui deviendra 'la grand-mère Elkin'. Au début de la première guerre mondiale, la compagnie récolte le fruit des efforts de ses fondateurs. En effet à cette époque et jusqu'en 1929 elle atteint son apogée, et domine l'industrie de l'aiguille. Possédant trois usines, ils vont toujours en prospérant. La production se répartit comme suit: À Montréal, une usine sur la rue Vitré produit des complets pour hommes. La deuxième à St-Gabriel de Brandon, fabrique des vêtements de garçon. La troisième, située à Joliette, se spécialise dans les uniformes militaires et les contrats du gouvernement. A ce sujet on peut voir encore aujourd'hui, au musée de la guerre à Ottawa, un blouson militaire datant de 1914 portant la marque de commerce de J. Elkin.

Malheureusement, ces années de prospérité sont troublées par la mort d'Abraham au cours de l'été 1915. Puis, survint 1929. C'est une année très néfaste pour la compagnie J Elkin. La crise mondiale qui débute provoque l'effondrement de la compagnie. Simultanément Jacob, à la suite d'une maladie, devient paralysé et mourra dix ans plus tard en 1938 dans un institut de Montréal. A la suite de ces malheurs, Victor, fils aîné d'Esther Elkin délaisse ses études secondaires pour succéder à son père et prendre l'affaire en main avec sa mère; il est alors âgé de 18ans.

La situation n'est guère reluisante. Les trois usines perdues, les dettes s'accumulent et pour tout capital il ne reste que le nom: J. Elkin. Esther et son fils ne se laissent pas abattre. Ils vendent la grande maison familiale de Westmount et emménagent dans un petit appartement de la basse-ville à Montréal. Avec le produit de la vente, et d'un prêt consenti par un ami de la famille, il redémarre en 1930, comme contracteur.

Esther se charge des contracteurs et Victor s'occupe de la vente. Dans ces années là, un complet fait sur mesure avec du matériel de première qualité (pure laine) et comportant une veste en plus, avait été vendu dans l'ouest à Woolworth, pour aussi peu que \$8.75. 'Comme les temps ont changé'.

En 1934, Dan Elkin, fils d'Isidore, se joint à la compagnie. C'est un cousin de Victor, qui a l'expérience dans ce genre d'affaire. Auparavant, en 1932, Brahm frère de Victor, et quatrième enfant d'Esther, était lui aussi entré dans la compagnie. C'est en 1935 qu'ils deviennent propriétaires d'une usine et d'un camion à Sutton. La salle de coupe et le bureau des ventes étant toujours situés à Montréal, Brahm accompagné de sa mère, doit faire la navette à tous les jours entre Sutton et Montréal. Recherchant les avantages d'une ville plus grande, on décide de déménager à Farnham en 1939. En 1940, la salle d'expédition (shipping) est transférée à Farnham; l'année suivante arrive Madame Norman qui devient assistant-comptable. C'est aussi à ce moment que Béatrice, un enfant d'Esther, mariée en 1931 à Vernon Nevell, emménage dans la maison à côté de la manufacture. Elle l'habitera jusqu'en 1953 alors que Mme Elkin viendra la remplacer. Au cours de ces années, la compagnie était constituée comme suit: Victor Elkin, président, Esther Elkin, secrétaire-trésorier, Dan Elkin, vice-président. Verron Nevell et Brahm se partageaient la gérance. Pendant la guerre de 1939, Brahm a quitté temporairement pour servir sur les fronts d'Europe, particulièrement en France, en Italie et au Luxembourg. Après la guerre, il revient en 1945 sain et sauf, reprendre ses fonctions dans la gérance où il était apprécié de tous ses employés (selon les témoignages de ceux qui l'ont connu). Il occupera ses fonctions peu de temps, car il devait malheureusement mourir à la suite d'un accident de voiture au mois de septembre 1946.

Dans les années de guerre, il est à noter qu'on produisait surtout des uniformes militaires et la production atteignait deux mille cinq cents vêtements par semaine. Le bureau de la compagnie était toujours situé à Montréal où se faisait la comptabilité et la facturation. En 1954, tout est déménagé à Farnham qui devient le siège social de la compagnie. Après la guerre, dans les années 1950 à 1960, c'est le 'charcoal' qui devient à la mode. La compagnie en a tellement produit qu'elle s'est mérité le titre de 'Roi du charcoal'. La production se constituait aussi de pardessus (over-coat et top coat). La livraison tenait parfois du vrai miracle. Il arrivait qu'on achetait du matériel le lundi matin, et le vendredi suivant on livrait deux cents pardessus fabriqués avec ce même matériel à Winnipeg pour Eaton.

1960 a marqué la fin du 'charcoal'; 1964, la fin des pardessus au grand plaisir de tous. C'est en 1963 que J.J. Elkin, fils aîné de Victor apparaît dans le portrait. Après avoir travaillé cinq années, il laisse la compagnie en 1968 pour retourner aux études. Il travaille maintenant dans le monde de la finance internationale. Deux ans plus tard, 1970 marque l'arrivée de Brahm qui est le frère de J.J. et troisième fils de Victor. En 1976, celui-ci est toujours là et est devenu entre-temps vice-président de la compagnie, après avoir commencé comme tailleur dans la salle de coupe.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____



POULIN AUTO CENTRE INC.



M. Guy Poulin est né le 15 juin 1935, à Ste-Sabine il est le fils de M. et Mme Rouville Poulin. Il fit ses études primaires à Ste-Brigide et poursuivait, son cours secondaire chez les Frères de l'instruction Chrétienne de Farnham. Par le suite, il suivit avec succès des cours de spécialisation en vente, administration et en mécanique.

En 1957, il opéra son premier garage, s'attachant principalement aux réparations et à l'entretien des voitures. Il se fait par sa sollicitude envers ses clients une réputation enviable qui lui permet de progresser continuellement vers un sommet très appréciable.

En 1962, il incorpora son entreprise sous le nom de Poulin Auto Centre Inc. et en 1967, la compagnie Général Motors lui confia la franchise de ses produits Pontiac - Buick et camions G.M.C. pour le territoire comprenant les régions de Farnham et de Bedford.

La clientèle acquise parmi les camionneurs et les cultivateurs de la région lui ont valu d'acquérir dans le

domaine du transport lourd le surnom de Centre du camion G.M.C. titre dont il est fier à bon droit.

En plus de la vente des voitures M. Poulin offre une multitude de services. Ainsi, son département de réparations peut remettre au point la plus petite voiture allant jusqu'au gros camion Diésel. On y trouve aussi un riche département de pièces, un outillage des plus perfectionné et un personnel hautement qualifié.

M. Poulin est membre de l'association des Marchands d'Automobiles de la Province de Québec, membre de la jeune Chambre locale et du conseil de Farnham de l'Ordre-des-Chevaliers-de-Colomb aussi qu'il est membre du Club Lion à souligner qu'il occupa le siège de président de la Chambre de Commerce de Farnham pendant quelque temps. Membre des Aménagements Industriels Farnham et du Club de Golf.

Marié à Pauline Hamann, fille de M. et Mme Dorilas Hamann, de Farnham, le 13 août 1960. Père de trois enfants: Brigitte et Pierre-Paul étudiants et Stéphanie, âgée de quatre ans.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

LES EQUIPEMENTS LAGUE LTEE.



MESSAGE DU PRESIDENT

Le premier contrat que j'ai signé avec la Cie John Deere pour Farnham, il y a 25 ans, date de février 1951; j'avais alors 21 ans, et c'était le huitième contrat que la Cie John Deere signait avec un concessionnaire dans la province de Québec.

Les années ont passé et ce commerce s'est développé grâce à votre encouragement. En 1960, la Compagnie a été formée. En 1963, une deuxième compagnie était fondée avec mes deux frères, Réal et François, pour ouvrir un commerce à Ville Lemoyne dans la vente et le service de machineries industrielles John Deere. En 1967, nous ouvrons une autre succursale à St-Hyacinthe, et enfin en 1973, nous avons construit un Centre de Service à Pike River afin de pouvoir offrir à la clientèle de cette région une garantie de service de pièces et réparations des machineries John Deere qu'ils possédaient déjà ou qu'ils posséderont dans l'avenir.

Pour votre information, notre organisation est la suivante: premièrement, comme président, je suis directeur général des ventes; ensuite, un contrôleur, M. Jacques Jolicoeur, qui a 14 ans de service avec la cie John Deere, dont 8 ans comme gérant de territoire et 6 ans comme gérant de crédit des concessionnaires. Le gérant de vente pour Farnham, M. Janvier Gladu a plusieurs années à notre service et possède de grandes connaissances en machinerie agricole ainsi que leur utilisation. Trois représentants - vendeurs pour Farnham qui, eux aussi, ont de bonnes connaissances en machinerie agricole, sont: M. Jean-Guy Daigle, M. Albert Lague et M. Luc Desnoyers; un gérant de pièces, M. Richard Lassonde; un gérant de service, M. Normand

Gendron assisté d'un chef d'atelier, M. Bruno Viens.

Dans l'atelier de réparation, une moyenne de dix mécaniciens comprenant un technicien qui s'occupe de la réparation des pompes d'injection ainsi qu'un conducteur de camion qui fait le transfert de la machinerie neuve des usines John Deere aux Etats-Unis et au Canada pour nos trois places d'affaires; les autres mécaniciens sont employés au service de route, réparation, assemblage, livraison et transport de machinerie ainsi que des inspections.

Nos trois places d'affaires (St-Hyacinthe, Pike River et Farnham) sont équipées de station de radio, de camions toutes dimensions servant au transport et à la livraison de tout genre d'équipement. Nos véhicules servant à la vente et au service de route sont également équipés de radio mobile sur fréquence privée.

Notre centre administratif étant à Farnham, nous avons maintenant quatre lignes de téléphone dont une directement avec la région de Montréal ainsi que la rive sud; nous avons aussi un système de télécommunications ainsi qu'une machine à comptabilité des plus modernes et, pour prendre soin de tous ces appareils ainsi que de la comptabilité, nous avons quatre secrétaires dont une réceptionniste.

Roger Lague, président

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

PLOMBERIE FARNHAM INC.



A L'OCCASION DU CENTENAIRE:

Joyeuse célébration à toute la population à l'occasion de ce bel anniversaire.

Nous sommes là depuis 24 ans déjà. En 1952, nous débutions avec PLOMBERIE FARNHAM ENR. pour devenir PLOMBERIE FARNHAM INC. en 1961. En septembre 1965, nous ouvrons une succursale à Bedford.

Il y eut quelques changements d'adresses durant toutes ces années, toujours pour répondre à nos besoins croissants.

Aujourd'hui, au 320 est St-Joseph, Farnham, et au 6 Principale, Bedford, nous suivons le progrès et nous sommes en mesure de vous offrir les dernières spécialités dans notre domaine, que ce soit, filtre électronique, toilette électrique, foyer en fonte en plus d'un vaste choix d'accessoires réguliers pour la plomberie et le chauffage.

Nos employés sont tous qualifiés et comptent plusieurs années d'expérience: gage de confiance et de sécurité.

Nous comptons demeurer à votre service encore longtemps, et par la même occasion grossir la famille de notre clientèle.

Le président,
Cyrille Beauregard



Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

PENN VENTILATOR CANADA LTD.



La compagnie Penn Ventilator Canada Ltd. est établie au Canada et à Farnham depuis 1962. A la fin de l'année 1961, la compagnie faisait l'acquisition d'une bâtisse de 20,000 pieds carrés, situé coin Jacques-Cartier et St-Grégoire. Cette bâtisse appartenait à la Cité de Farnham.

Les opérations ont débuté en Janvier 1962, 2 ans plus tard, la compagnie faisait l'acquisition d'une autre bâtisse d'une superficie de 20,000 pieds carrés, au 90 rue St-Patrick, qui appartenait aussi à la Cité de Farnham.

L'expansion de la compagnie allait grandissant, de l'espace additionnel devint nécessaire et en 1972, la compagnie complétait la construction d'une usine moderne de 25,000 pieds carrés, rue Jacques-Cartier.

Penn Ventilator Canada Ltd. fabrique des appareils de ventilation, qui sont employés dans l'industrie et les établissements commerciaux, tels que: écoles, centres d'achat, complexes commerciaux, etc. Ces produits sont vendus à travers le Canada, ainsi qu'à l'étranger.

La compagnie emploie quelques 40 personnes tous résidents de Farnham. La compagnie Canadienne est affiliée à Penn Ventilator Co. Inc., aux Etats-Unis, laquelle compagnie a plus de 50 ans d'expérience et de compétence dans le domaine de la ventilation.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

AUTOBUS VIENS INC.



1963 Le tout a débuté lorsque M. Emile Viens avec son épouse et ses sept enfants possédaient une ferme à Ste-Brigide, et, qu'avec les nouvelles exigences de l'industrie laitière, ne pouvant se suffire, il décida alors de soumissionner en transport scolaire.

En juillet 1963, Emile Viens acquérait son premier minibus d'une valeur de \$1,800.00 dû à l'obtention d'un contrat scolaire de Ste-Brigide à St-Jean.

1964 En septembre, lors de soumissions, il se vit acquérir deux (2) contrats scolaires pour ses deux (2) premiers autobus neufs qu'il acheta pour \$9,200.00 chacun. Cela continua ainsi jusqu'en 1966. Voyant l'Expo universelle de 1967, il prédestinait un réel départ dans le transport du public voyageur. Il acheta **Riverside Bus Service Reg'd** de M. Kempt de Farnham. C'est avec ces permis qu'il pu obtenir l'autorisation d'effectuer du transport de passagers durant l'Expo; ayant également acheté un autre véhicule neuf de 27,000.00, il travailla durant tout l'été, pratiquement jour et nuit avec son premier employé qu'il avait engagé.

1967 En septembre, il soumissionne de nouveau, et s'accapare de quatre (4) autres véhicules, ce qui mena sa flotte à sept (7) véhicules.

1969 Depuis, il négocie avec différentes associations, loisirs et groupes de tout genre afin de promouvoir son potentiel.

1972 Il construit son garage avec bureau afin de desservir plus facilement sa clientèle immédiate. Depuis lors, il ne cesse petit à petit de prendre de l'ampleur, ayant avec lui ses deux (2) fils: Mario et Léo, ainsi que de bons employés qui travaillent avec entrain pour le bien de l'entreprise.

1975 M. Viens voyant que sa firme prenait de l'expansion, décida avec l'aide de son comptable de s'incorporer.

1976 Aujourd'hui, Autobus Viens Inc. compte une flotte de seize (16) véhicules, une propriété avec garage et un personnel de onze (11) employés. La dernière acquisition faite en août dernier, fut un circuit de Granby à St-Jean. Aujourd'hui, la firme Autobus Viens Inc. possède une flotte d'autobus allant du minibus, par l'intermédiaire jusqu'à l'autocar de luxe, pouvant desservir les villes suivantes: Farnham, Iberville, St-Jean, Ste-Brigide, L'Ange-Gardien, St-Paul d'Abotsford, Granby, Brigham et Cowansville, etc...

Tél.: (514) 293-3189
293-3180



MARIO VIENS, prop. gérant

380 est. rue Principale
Farnham, Qué.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____


CORONET CARPETS LIMITED



En 1966, Coronet Carpet Limited faisait ses débuts au Canada, en s'établissant à Farnham avec quelques 25 employés, opérant une usine de 45,000 pieds carrés. Cette surface doubla en 1969, et redoubla à nouveau au cours des agrandissements de 1971 et 1972. Après 10 ans d'existence, 300 personnes oeuvrent dans une usine moderne de 225,000 pieds carrés.

La presque totalité de nos produits sont en nylon touffeté, sur une base de polypropilène. Nous sommes, à juste titre très fiers de nos produits, de nos couleurs, et de nos employés. C'est ce qui fait de Coronet, la compagnie de tapis, jouissant du taux de croissance le plus rapide au Canada.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

Compagnie de Fabrication O.E.L.

Fournisseur de meubles aux entreprises
Wilson Office Specialty Ltrr
Compagnie Moyer Vico
Canadian Library Supply



Nous souhaitons à la Ville de Farnham,

un Joyeux Anniversaire

à l'occasion de son Centenaire et nous espérons que le succès

et la prospérité continuereont pour les années à venir.

Compagnie de Fabrication O.E.L.



L'HÔTEL DE VILLE

FARNHAM CITY HALL



10

Un vieil ami du Québec félicite Farnham

L'existence de la Great-West au Québec ne remonte pas aussi loin dans le temps que celle de Farnham mais on ne peut pas, non plus, qualifier les gens de la Great-West de "p'tits derniers".

La Great-West est présente au Québec depuis 1896, soit depuis le moment de l'ouverture de sa succursale à Montréal. Par la suite, sa croissance s'est poursuivie de façon stable et constante.

Au fil des ans, les Québécois lui ont démontré leur confiance en y détenant des polices d'assurances pour une valeur globale de trois milliards et demi de dollars.

La Great-West a bien répondu à cette marque de confiance en versant, en 1975, 38 millions de dollars aux titulaires de police et à leurs bénéficiaires. De plus, la Great-West a participé activement au financement de centres

commerciaux, d'entrepôts ainsi que d'immeubles résidentiels, industriels et à bureaux. Grâce à ces entreprises, des milliers de Québécois peuvent faire leurs courses, travailler et se loger.

Autant la Great-West que les Québécois eux-mêmes ont profité de cette association qui dure depuis 80 ans déjà. Une association qui, d'ailleurs, n'est pas seulement monétaire. La Great-West est fière du rôle que ses gens ont joué dans la croissance de cette province. Ils ont manifesté un grand esprit communautaire tout en y apportant de l'entrain et du dévouement. Cela n'a pas de prix. Voilà pour-



Son Honneur le maire de Farnham,
M. Gilles Desrosiers
M. Desrosiers jouit d'une très grande
réputation au sein de la Great-West
à titre de représentant de la compagnie
à Farnham, la ville centenaire.

quoi la Great-West est heureuse de se joindre à son représentant, M. Gilles Desrosiers, et de souhaiter aux citoyens de Farnham que leur ville connaisse la prospérité et le bonheur pour plusieurs autres centaines d'années.

Cette page vous est présentée avec les hommages de:_____

GARAGE DELORME & FILS INC.

VENDEUR CHRYSLER • DODGE • CAMIONS DODGE •

MEMBRE PROFESSIONNEL



FRANCOIS F. DELORME

STE BRIGIDE CO. IBERVILLE QUE.

TEL.: 293-5347 • 293-4964



- 1. J. MARTEL 1847-1887
- 2. J. BÉGIN 1847-78
- 3. M. GAGNON 1847-74
- 4. JOHN BOWEN 1847-1887
- 5. LOUIS BOUQUON 1847
- 6. J. B. BÉGIN 1847-1887
- 7. J. BÉGIN 1847
- 8. M. GAGNON 1847-74
- 9. J. BÉGIN 1847-78
- 10. J. BÉGIN 1847-78
- 11. J. BÉGIN 1847-78
- 12. J. BÉGIN 1847-78
- 13. J. BÉGIN 1847-78
- 14. J. BÉGIN 1847-78
- 15. J. BÉGIN 1847-78
- 16. J. BÉGIN 1847-78
- 17. J. BÉGIN 1847-78
- 18. J. BÉGIN 1847-78
- 19. J. BÉGIN 1847-78
- 20. J. BÉGIN 1847-78
- 21. J. BÉGIN 1847-78
- 22. J. BÉGIN 1847-78
- 23. J. BÉGIN 1847-78
- 24. J. BÉGIN 1847-78
- 25. J. BÉGIN 1847-78



HOTEL DE VILLE - CITY HALL



HENRI-A. FOSSELIN 1934-38 GILLES DESROSIERS 1978-



STATION DE POMPE - FIRE STATION

MAIRES
DE LA
Ville de Farnham
QUE.

DRESSÉE A LA VILLE DE FARNHAM PAR W. F. CHOQUETTE MAÎTRE-POSTE

- 26. ANTOINE BÉGIN 1847-1887
- 27. J. BÉGIN 1847-78
- 28. J. BÉGIN 1847-78
- 29. J. BÉGIN 1847-78
- 30. J. BÉGIN 1847-78
- 31. J. BÉGIN 1847-78
- 32. J. BÉGIN 1847-78
- 33. J. BÉGIN 1847-78
- 34. J. BÉGIN 1847-78
- 35. J. BÉGIN 1847-78
- 36. J. BÉGIN 1847-78
- 37. J. BÉGIN 1847-78
- 38. J. BÉGIN 1847-78
- 39. J. BÉGIN 1847-78
- 40. J. BÉGIN 1847-78
- 41. J. BÉGIN 1847-78
- 42. J. BÉGIN 1847-78
- 43. J. BÉGIN 1847-78
- 44. J. BÉGIN 1847-78
- 45. J. BÉGIN 1847-78
- 46. J. BÉGIN 1847-78
- 47. J. BÉGIN 1847-78
- 48. J. BÉGIN 1847-78
- 49. J. BÉGIN 1847-78
- 50. J. BÉGIN 1847-78

Chant du Centenaire



Paroles: Gérard Dion
Musique: Alban Berthiaume
Interprétation: Roger Dion

Les cloches de Farnham
Sonnent le Centenaire
Amis, seront dans nos rangs
Pour égayer nos fêtes.

Refrain

On entend, on entend
Les aieux, les aieux,
Chanter dans notre cité
Foie et fidélité
Doux refrain des bonnes années
Tra la la ...

De généreux pionniers,
Dans une grande vallée
Près d'un jeune clocher
Se groupent pour défricher.

Bientôt les concessions
Elèvent leurs chaumières,
Les rues auront bon ton
Tout près de la rivière.

St-Romuald et ses champs
Tendus en douces plaines
Et tous ses habitants
Vivent en oubliant les peines

Puis, voyons la prairie,
Avec son mil, ses blés
Son avoine mûrie
Orgueil des pionniers
Aieule centenaire
Accueille avec chaleur
Comme un reliquaie
Tes enfants dans ton coeur.

Notre si bonne Mère
Pour le grand Jubilé
En la maison du Père
Saura nous rassembler.

Cette page vous est présentée avec les hommages de: _____

FAMILLE ARTHUR AUDETTE
825 nord, St. Paul, Farnham

FAMILLE ARTHUR BERGERON
89 ouest Yamaska, Farnham

FAMILLE HECTOR BELISLE
424 est St Romuald, Farnham

FAMILLE VICTOR BECHARD
546 nord, sT. Pierre, Farnham

FAMILLE ALBAN BERTHIAUME
505 rue Pierre Lebeau, Farnham

MME GISELE BOUFFARD
614 nord, Meigs, Farnham

FAMILLE ALBERT BARABE
890 rue Decelles, Farnham

FAMILLE GEORGES BRAZEAU
68 est rue Visitation, Farnham

FAMILLE YVON BLANCHARD
433 nord, Jacques Cartier, Farnham

FAMILLE MARCEL GAMACHE
438 Hôtel de ville, Farnham

MME FERNANDE COTE
401 nord Hôtel de ville, Farnham

FAMILLE CONSTANTINOS [FARNHAM PIZZERIA]
Rue Principale, Farnham

FAMILLE EMILIEN DESBIENS
216 sud, Gauthier, Farnham

FAMILLE LAUREAN DOSTIE
611 est Boul. Magenta, Farnham

FAMILLE JOHN HORAN
248 St. André, nord, Farnham

MARCEL HEBERT
548 est Yamaska, Farnham

FAMILLE ADELARD LAFLAMME
Rang Des Côteaux, Rainville

FAMILLE JEAN-CLAUDE LONGPRE
63 ouest Boul. Magenta, Farnham

FAMILLE MAURICE LAPATRIE
559 nord, St. Antoine, Farnham

FAMILLE JEAN PAUL MERCIER
598 nord, St-Paul, Farnham

ROCH MENARD [CHAUSSURE]
436 Hôtel de ville, Farnham

FAMILLE ALBERT NOLIN
194 ouest Principale, Farnham

FAMILLE BERNARD POIRIER
470 St. Pierre, Farnham

PHARMACIE CLAUDE CHOINIERE
448, rue Hôtel de ville, Farnham

FAMILLE ALBANY RICHARD
347 St-Hilaire, Farnham

FAMILLE ALBERT ROBILLARD
510 est, St-Edouard, Farnham

AVCO SERVICES FINANCIERS
223 est Principale, Farnham

FAMILLE GERARD DION
79 St-Patrick, Farnham

FAMILLE GEORGES ROY
84 Aikman, Farnham

FAMILLE CLAUDE MENARD
448 Hôtel de ville, Farnham

Avant hier, Hier et Aujourd'hui...

'Les gens sans souvenirs
sont aussi regrettables
que les villes sans histoire.'

Un Centenaire! Le Centenaire de ma Ville! Cela renferme un très long cheminement vécu qui aura déjà engendré cet autre qui se dirigera aussi vers son destin. C'est un rappel du passé, de ce passé dont les uns ont été témoins, dont les autres ont entendu répéter l'histoire. C'est aussi une sorte de pèlerinage à travers les allées des souvenirs accumulés, parfois lointains, parfois plus près de nous, mais qui ont tous projeté leur lueur à un moment donné, durant ces cent années qui ont fait notre paroisse, notre ville, notre pays à nous, et tracé des sillons qui ne disparaîtront pas.

Ma ville, c'est mon petit pays d'abord, où je suis née, qui m'a vu grandir en même temps qu'il élargissait ses horizons et qui, par je ne sais quelle force subtile, insinueuse, imperceptible, incruste en nous ce sentiment d'appartenance mutuelle, comme si des liens mystérieux, issus de ce petit coin de terre, devaient nous y retenir ou nous y rappeler, comme un droit de possession qui n'est pas avant tout le nôtre.

Mais ce pays là il est aussi à tous ceux qui y habitent! soit par une adoption désirée, choisie, obtenue, et qui, un jour, s'il n'y a pas que passage mais permanence, subiront sans doute cette influence jaillie du sol qu'ils auront longtemps foulé.

A tout Seigneur, tout Honneur!

Mon pèlerinage d'aujourd'hui commence par la route qui mène à notre Eglise. Nous rappelons-nous, même parfois, qu'elle a été élevée sur, où tout tout près de l'emplacement de notre ancien cimetière? Nos parents nous l'avaient pourtant appris un jour! Dans les profondeurs de ce morceau de terre il y a peut être encore des ancêtres qui ne pouvaient être 'dérangés' qui ne pouvaient être 'amenés' là bas ou dorment les autres, et dont le bruit de nos pas, de nos voix, si proches ici toujours, trouble souvent le grand repos.

Notre Eglise! Je suis sans cesse émerveillée que, par je ne sais quelle faveur, mérite ou miracle, nous ayons pu hériter d'un si splendide monument, à l'intérieur et à l'extérieur si imposants par ses structures, son architecture, toute son esthétique!

Ses magnifiques décorations sculptées et dorées qui ne semblent pas avoir subi les offenses des ans; ses tableaux: qui ont tous, sans exception, incluant notre très beau Chemin de la Croix, été l'oeuvre de notre grand artiste québécois Ozias Leduc "autodidacte, fils de menuisier poète et rêveur resté paysan qui, au cours d'une période ingrate de notre art à nous, était parvenu à la maîtrise des disciplines néo-classiques enseignées en ce temps-là, et dont la principale qualité de la peinture, de dépouillement et de modestie, reflète le recueillement le sens du mystère." (Extrait de 'la Peinture du Canada Français' de Guy Viau.)

Et le style de notre Eglise: roman, l'on m'a dit, inspiré des basiliques latines; sa façade: me faisant audacieusement penser à celle de la Cathédrale de Chartres! Et son orgue colossal, muet aujourd'hui, dont on entendra peut être encore un jour les accents riches et sonores.

Enfin tout cet ensemble majestueux que je ne puis que superficiellement admirer, ne pouvant pas du tout, moi, même en ébaucher l'analyse.

Mais je trouve légitime l'orgueil que nous devons ressentir pour notre grand Monument Chrétien, qui me semble tout dominer par la puissance qu'il dégage et répand, et qui a été, depuis presque un siècle, inséparable de la vie de notre paroisse, devenue ville avec sa maturité conquise, franchie.

J'ai lu quelque part que 'si nés vivants comme les temples médiévaux, les vrais monuments ne mouraient jamais' Si oui, le nôtre, quand il aura atteint son autre longue épopée, peut être qu'alors dans le 'Grand Livre' de l'autre Centenaire, une plume autorisée, experte, pas avare, remontera tout le chemin de son histoire, même enrichie avec le passage et la patine du temps, en n'hésitant pas de s'arrêter longuement, ici et là, le long du parcours. Notre monument en est digne! Et, infailliblement, cette plume saura, mieux que mes limites si perceptibles faire apprécier ce que les yeux qui ne savent pas, ne peuvent qu'effleurer sans comprendre.

J'emprunte le sentier qui conduit à cette autre forteresse qu'est notre Couvent.

Elle était belle la Chapelle du temps de mes études comme une vraie petite Eglise! avec ses hautes fenêtres dont celles sur le pan intérieur étaient toutes aux vitres colorées; avec son grand autel, ses deux autels latéraux; son Chemin de la croix réplique presque, par son style, de celui de notre grande Eglise et dont les tableaux avaient été exécutés par je ne sais quel peintre...Et son jubé, et son petit orgue Casavant, complétant harmonieusement tout son ensemble.

Et elle n'est plus! Plutôt elle est encore un peu là, mais sa transformation, surprenante pour nous, me semble l'opposé total, si je ne me trompe pas, de celle que nous avons connue, mais opposé attrayant à sa manière.

Il reste dans ma mémoire un souvenir pâli, mais pas effacé, de l'ambiance feutrée qui émanait de ses murs aux teintes d'automne, de la 'senteur' de son silence, parfois lourd comme une trop suppliante prière, comme si un crépuscule sans cesse mouvant, certains jours accentué, certains jours atténué, s'y était installé à demeure.

Une certaine nostalgie n'est jamais exempte au rappel des choses que nous avons aimées, qui sont disparues, qui ne devaient pas résister aux atteintes du temps.

Et il s'en est passé des héroïsmes petits et grands sous le toit de notre Couvent si l'on compare avec les facilités généreuses d'aujourd'hui! Les échos conservés m'ont rappelé que, lors des débuts de cette vénérable institution les toutes

très jeunes pensionnaires, dont ma mère était du nombre, devaient sortir tous les soirs pour atteindre cette partie attenante au Couvent qui était le lavoir et devenait leur dortoir! où certainement le grand poêle trop petit ne pouvait répandre qu'un semblant de chaleur, ou l'éclairage était peut-être aux lampes pas assez nombreuses, peut-être aussi, qui sait? aux chandelles comme celles que l'on fabriquait alors chez mes grands-parents dans ce temps-là.

Durant les rigoureux froids de leurs hivers, plus attaquants pour elles que les nôtres ne le seront jamais pour nous, toutes ces courageuses devaient, pour la frissonnante traversée entre les bâtiments, s'envelopper dans d'immenses et épais châles, ajouter de gros surbas, faits aussi avec la solide laine de notre terroir. Et il y avait peut-être une montagne de 'couvertes' sur leur lit! et qui sait encore? peut-être aussi les châles protecteurs accompagnaient-ils dans les classes et les leçons données et celles reçues...

Ce n'était pas notre présent ouaté qui nous semble, à nous, si naturellement dû.

Je rends hommage à notre Alma Mater à toutes ses religieuses qui, par leurs renoncements, leur énorme patience, leurs énergies constamment dépensées pour nous et leurs espoirs en nous aussi ont essayé de renforcer le futur de toutes celles dont les noms sont renfermés dans ses murs et qui, malgré nos inconscientes étourderies, propres à cet âge ingrat, malgré notre incompréhension qui devait si souvent apparaître démesurée, ont su nous inculquer, selon nos capacités, le modeste savoir que nous avons pu absorber et, autant que possible aussi, un penchant vers les meilleures valeurs. Oh, et ce que certains trouveront peut-être très prosaïque, démodé un peu, l'accoutumance de la fréquentation de ce petit livre à l'aspect sévère et humble à la fois que les rumeurs racontent trop souvent délaissé: le dictionnaire! qui pourtant recèle des richesses aisées à cueillir.

L'on m'a demandé de parler de mon père qui, à la demande de monsieur le curé Decelles, avait érigé la clôture du cimetière, dont le portail de pierres est le seul vestige qui rappelle cette autre parenthèse d'un temps révolu.

Encore à l'appel de notre dévoué Pasteur, atterré par l'horrible catastrophe qui avait entièrement anéanti notre Hospice, qui était une nécessité, une priorité d'envergure et à laquelle il tenait comme à la prunelle de ses yeux, mon père avait, avec les techniques et la main d'oeuvre primaires de l'époque, construit notre autre Hospice que l'on devait plus tard appeler 'Foyer' avec sa nouvelle vocation, et qui, malgré ses soixante ans pas atteints, son dos pas courbé, n'est déjà plus, ayant dû se soumettre à une loi acceptée par les uns, incomprise par les autres.

Les bâtisseurs d'autrefois savaient pourtant enfouir de la résistance dans leurs oeuvres, presque toute notre ville en est la preuve incontestable.

Je ne peux oublier le souvenir de la Chapelle de notre premier Hospice qui, aussi, était comme une vraie petite Eglise à l'intérieur et extérieur vraiment impressionnants! Sa façade: décorée de rosaces, ornementée de sorte de fleurons; ses fenêtres cintrées et les autres plus discrètes dans le toit; et la Croix perchée sur le bout du pignon qui rehaussait la stature du petit Temple bâti aux modestes proportions qui lui convenaient. Elle était belle aussi cette autre Chapelle du temps de mes jeunes années.....

Ici, je rends hommage également à ces autres pionnières que furent les Soeurs Grises, pour leur immense abnégation, dévouement, mis longtemps à notre service, pour leurs inlassables recherches à la solution de cas souvent désespérés, nous le savons....

Mon père a aussi construit notre Hôtel de Ville (toujours si l'on compare, avec les méthodes limitées de cette période-là) alors qu'il était Chef de Police et cumulait plus d'une fonction. Il me plaît de me rappeler qu'il y a eu et il y a encore une menue parcelle d'exotisme dans ces murs-là, puisque monsieur Moïse Rahill, originaire du Liban, tout de suite à son arrivée dans notre petite patrie à l'âge de quinze ans je crois, avait participé, selon ses moyens lui aussi, à l'érection de cet édifice qui défie encore le temps.

Et quelques années à peine plus tard ce fut la phase inoubliable de notre 'Grande Noirceur'! L'effroyable 'Grippe Espagnole' avait fait son apparition avec la vitesse de l'éclair! et notre gymnase (ou notre collège) avait dû être 'tourné' en hôpital et c'était un transport incessant de ces malades frappés si brusquement. Je me souviens encore des craintes que j'éprouvais aux retours de mon père qui, ainsi que tous les autres nombreux bénévoles, frôlait de si près ce terrifiant danger qu'étaient ces victimes dont la plupart 'partaient' avec une rapidité foudroyante, insoupçonnée.

Et les cloches de l'Eglise qui, dans ce temps-là, clamaient trois fois par jour l'Angelus, annonçaient tous les trépas comme les naissances, ne se faisaient plus entendre. L'air était d'une épaisseur qui blessait les épaules, qui blessait tout.

Parler de mon père c'est parler de ma famille. J'aimerais évoquer l'image de mon grand-père, Charles Potvin, l'ami et le bras droit de monsieur le curé Véronneau. Mon grand-père qui, parmi tant d'autres qui ont obstinément affronté les mêmes pires difficultés, obstacles, a été l'un des premiers vrais pionniers de notre histoire devenue longue. Défricheur tenace, poseur entêté, comme tant d'autres toujours, et qui avait, à cette époque dure et sans doute rebelle, ne sachant ni lire ni écrire, lacune peut-être courante et pas étonnante alors avait quand même, à force de labeurs dont on ne pourrait, nous, s'imaginer les dimensions, su s'ériger un petit empire agricole pas tout à fait disparu. Cela après avoir endurci sa vaillance en parcourant à pied, le baluchon sur le dos, les huit ou neuf milles conduisant à St-Césaire où il avait fréquenté la petite école d'alors, uniquement pour la préparation de sa Première Communion. Pourquoi cette bravoure menant au loin pour cette grande préparation? Cela nous ne le savons pas... Mais le courage, la détermination, la tenacité, ne sont pas des inventions d'aujourd'hui.

J'aime aussi me rappeler de notre ancien pont qui était beaucoup plus haut, plus altier que celui de maintenant; de notre rivière (ce coquet ruban pour nous sans commencement ni fin que la nature nous a donné, qui était beaucoup plus large ici tout près de nous, et que les saisons nuançaient, agitaient, calmaient à leur gré), notre rivière, dont les eaux, le printemps, se permettaient une montée hasardeuse, menaçante, frôlant le plancher du pont presque!

Et je m'imaginais ma mère, campagnarde adolescente, écuyère amazone qu'elle a été vraiment et qui, malgré la crainte de ces eaux trop généreuses, impertinentes en dessous, franchissait le haut pont peut-être tout neuf, allant faire un tour

de l'autre côté de la rive qui devait lui sembler comme un village attirant et lointain...

Notre rivière d'autrefois, pas toujours sage, a su même être méchante, puisqu'elle a été l'auteur de ces deux méfaits lugubres qu'ont été les noyades de deux garçonnets: l'une, à l'arrière de l'ancienne bâtisse Saurette, l'autre, à l'arrière du Collège, celle-ci le jour même de ce qu'on appelait alors 'La journée de la distribution des Prix'. Les notes récompensées s'étaient soudainement teintées de la couleur la plus sombre...

Ces tristes réminiscences, plutôt vagues pour moi et auxquelles je ne peux apposer de dates, n'égratignent aucunement l'authenticité de ces moments tragiques qui ne sont pas des légendes.

Mais notre rivière a su être bonne aussi! L'hiver elle nous offrait une patinoire d'une grandeur que l'on ne retrouve plus chez nous aujourd'hui, puisque, par les jours clairs, invitants, nous pouvions patiner, laisser glisser notre insouciance notre joie de vivre, d'une digue à l'autre presque!

Lorsque je m'é gare dans les allées des souvenirs, les anciennes maisons, même les plus modestes, retiennent mon regard, ma pensée; elles sont encore toute notre ville, l'on peut dire! elles sont tellement vivantes toujours pleines d'histoires qui ont été, évocatrices de noms pas oubliés, d'évènements que l'on a parfois partagés, des villages disparus que ni la mémoire ni le temps n'ont estompés.

Bien sûr que les nouvelles maisons captent aussi notre regard admiratif et perplexe, mais elles m'apparaissent, à moi, distantes encore l'histoire de leur vie commençant à peine à se tisser. Un jour elles auront vécu elles aussi, leurs murs auront leurs échos, elles seront évocatrices à leur tour de noms, de visages, de faits, ce qui fera qu' alors une plume consentante pourra continuer la trame de notre 'Symphonie Inachevée', à nous, qu'est notre Centenaire. Mais:

Une symphonie jamais achevée,
Un écrin qui ne se referme pas,
Des pages sans cesse ajoutées à un livre,
Des pèlerinages dans l'autrefois que l'on
peut renouveler à sa guise,

c'est aussi cela le Centenaire de notre Ville, de notre Pays à nous.
Et:

Le temps pour nous se divise,
Selon que nous l'avons pensé;
Qu'il s'abrège ou s'éternise,
Il deviendra notre passé.'

Et, selon chacun de nous, tout notre passé, ou un peu de notre passé, sommeillera dans ce précieux LIVRE-CI...

Claudine Lucienne Roy,
avec la collaboration
de sa soeur Hermance.
Décembre 1976

Et pour l'apport reçu et apprécié,
Mes remerciements à:
Monsieur le Curé Eugène Boucher,
Soeur Madeleine Berthiaume, de la
Présentation de Marie, originaire de Farnham
et a mon cousin Armand Potvin.



Parade de la Fête du Travail

Rétrospective des Fêtes du Centenaire de notre ville



La Photo Officielle
Son honneur le maire, Gïles Desrosiers, son épouse, Marielle, Pascale 11 ans et Sophie 8 ans.



Cette photo fait voir une partie du groupe de citoyens de Farnham qui ont posé pour la postérité en mai dernier lors de la journée d'ouverture des Fêtes.



La marche du Centenaire. La journée de l'ouverture, un groupe se rendit de l'hôtel-de-ville au Centre d'Arts. Sur la photo M. le maire Desrosiers et son épouse ainsi que le président de la Commission des Fêtes du Centenaire et son épouse.



Le Premier Magistrat et son épouse étaient de la fête lors des cérémonies d'ouverture.



Mme Gabrielle Bertrand, Présidente de la Commission des Fêtes de Cowansville a tenu par sa présence, à manifester son amitié à la population de Farnham. Mme Bertrand est l'épouse de feu l'Honorable, Jean-Jacques Bertrand, ancien Premier Ministre du Québec et député de Missisquoi pendant plus de vingt ans.



Hommage aux anciens Maires de Farnham encore vivants; Dr. Olivier Trépanier. Dr. Jean-Louis Cardin, M. Arthur Audette, M. Gérard Harbec n'étaient pas présent.

M. Heward Graffey, député fédéral de Brome-Missisquoi, M. Jacques Tremblay député Provincial du comté d'Iberville, Son honneur le Maire de Farnham, M. Gilles Desrosiers, M. Le curé de la Paroisse St-Fabien, Georges-E. Houle. M. le curé de la Paroisse St-Romuald, M. Paul Eugène Boucher et M. Norman Hoskin, représentant l'élément d'expression anglaise de notre ville en même temps que le Révérend Klaussen de l'Eglise St-James, United Church.

Un groupe de 'beaux' et de 'belles' de la belle époque. Mme Gabrielle Nolin, M. Maurice Gaudet, Mme Laurence Nolet, M. Noel Gobeille, M. André Côté, Mme Goergette Doucet, Mme Henriette Lapatrie.



La fête battait son plein; de gauche à droite, M. Adélar Laflamme, M. Donat Gauthier, Mme Gauthier, Mme Clarisse Brault.



Le Comité rendit hommage à deux personnes d'un âge avancé. Mme Doria Labelle et Mme Olivine Poulin.





Une messe du Centenaire attira une foule record au Palais des Sports de Farnham. Mgr. Albert Sanschagrin O.M.I. Evêque de St-Hyacinthe concélébra avec nos deux dévoués curés, cette messe. De gauche à droite, Le Maire Gilles Desrosiers, M. le curé Boucher, Mgr Sanschagrin et M. le curé Houle.



Traditionnellement à lieu chaque année à Farnham la Soirée du Maire. Les profits sont versés intégralement au mouvement Scout. Cette année, la Soirée fut inscrite dans le cadre des fêtes du Centenaire. M. André Côté, président de la Commission des fêtes du Centenaire semble bien s'amuser pendant que le maire Desrosiers s'entretient avec le député, Jacques Tremblay. Mme La-chapelle et M. Arthur Bergeron. Ces deux derniers du Comité Protecteur des Scouts, guides et Jeannettes de Farnham.



La 10^{ème} classique annuelle de canot amateur se déroule sous l'égide du Centenaire de Farnham et connut un succès d'envergure provinciale. Une vasque olympique fut prêtée par le COJO. La présente photo représente une étape de la cérémonie de l'ouverture officielle. De gauche à droite, Mme Christine Fontaine, M. Guy Gendron, président, M. Richard Béliveau, adjoint au directeur du Cojo, Le Maire Gilles Desrosiers et M. Robert Gendron.



Une soirée fut organisée en l'honneur des anciens Sportifs de Farnham et connue un éclatant succès. Sur la photo, les organisatrices; Mme Madeleine Auclair et Georgette Fontaine remettent au Maire de Farnham et au député Jacques Tremblay un certificat souvenir; à l'extrême gauche, le président des Fêtes, M. André Côté, À l'extrême droite le populaire commentateur de baseball, M. Jean-Pierre Roy.



Le Club Sportif Les Braves de Farnham sous l'habile présidence de M. Jules Bélisle, couronne sa reine Mlle Donna Palmer.



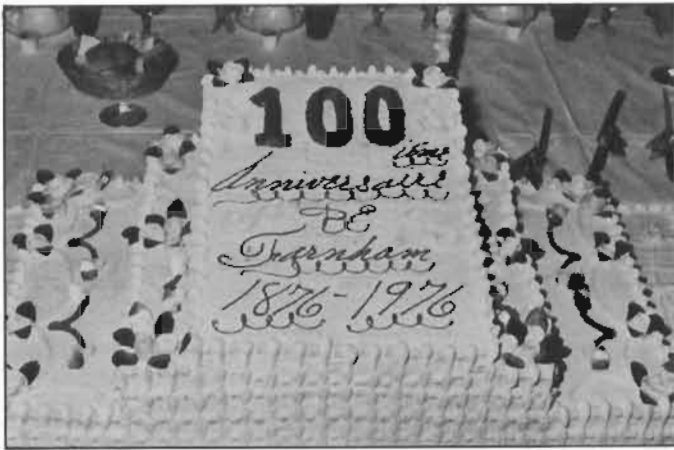
Lors de la soirée de Valse au Manège Militaire de Farnham le 20 novembre 1976 une troupe folklorique donna un spectacle qui enchantait l'assistance.



Le Comité des Fêtes rendit un hommage aux personnes âgées par une visite au Foyer Farnham et une soirée. Un magnifique gâteau fût offert aux résidents du foyer.



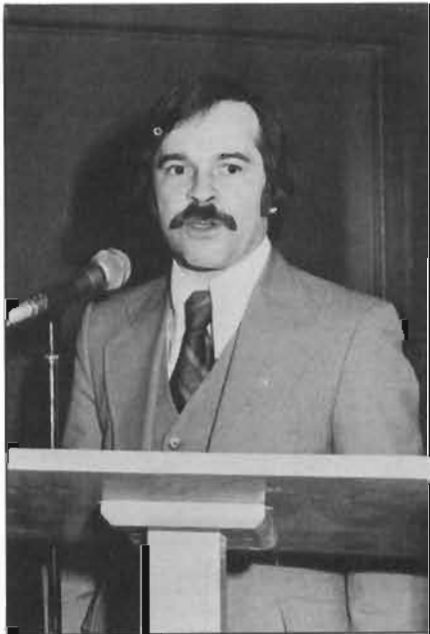
Une foule évaluée à 700 personnes participèrent au souper de clôture.



Le gâteau du Souper du Centenaire, le 28 décembre 1976, était une fort jolie pièce.



M. Le député Heward Grafley du Comté fédéral de Brome-Missisquoi a tenu par sa présence à marquer la clôture des Fêtes.



Un député fraîchement élu M. Jacques Beauséjour M.A.M. du comté d'Iberville adresse la parole lors de la clôture des Fêtes.



Le Président de la Commission des Fêtes du Centenaire de Farnham s'adresse, pour la dernière fois aux Farnhamiens, après une année d'inlassable dévouement.



La Soirée de Clôture, le 28 décembre 1976



Il revenait aux membres du Comité des Fêtes du Centenaire de trancher le gâteau, après une année de dévouement. Sur la photo de gauche à droite:

M. Gérard Dion, M. Jules Bélisle, Mme Gabrielle Nolin, M. Paul Rocheleau, M. le maire Gilles Desrosiers, M. André Côté, Mme Laurence Nolet, Mme Sylvie Levasseur, M. Gérard Pion, conseiller municipal, Mme Paule Bélisle et M. J. Albany Richard, conseiller municipal.

Sincères Remerciements

à

Toutes les Personnes

qui ont collaboré

à la réalisation de cet

Album Souvenir

FARNHAM

6-17

